

m
9-



Raccolta
di
Riflessioni ed Estratti

anni
1859 - 61

F. Fellicino
Sac. Maltese



2

1. Quid est Veritas? aveva domandato Pilato a Cristo. Il quale però non aveva a lui dato risposta: quasi che tale risposta tra si potesse dalla stessa fattegli domanda. Dappochi combinando in altra guisa, per modo di anagramme le lettere che compongono le tre surriposte parole, si ottiene l'affermazione seguente: Est Ver qui adest.

2. Optima, eaque facillima et maxime compendiarie restituenda in pristinum statum reipublice christiane ratio, est diligens et accurata, ex majorum institutis, educatio juventutis.

Conc. Burdig. an. 1853.

3. Style in ornament is analogous to Hand in writing.

As every individual has some peculiarity in his mode of writing, so every age or nation has been distinguished in its ornamental expression by a certain individuality of taste, either original or borrowed.

The history of art shows two great classes of ornamental styles, the symbolic and the aesthetic; that is, those which appeal to our understanding, and those which appeal to our feeling.

The elements of styles are of two kinds; absolute and conventional; or natural and fanciful.

Vorum.

3
There are two provinces of ornament, the flat and the relieved.

In the flat we have a contrast of light and dark: in the relieved, a contrast of light and shade: in both a variety of effect for the pure gratification of the sense of vision.

Ornament, therefore, is a system of contrasts: the object of study is the order of contrasts.

Vorum.

Ornament is essentially the accessory to, and not the substitute of, the useful; it is a decoration or adornment; it can have no independent existence, practically.

D.

Nine different styles of ornament
comprise the whole number of the
great characteristic developments
which have had any influence on
European civilisation, namely,

three ancient - the Egyptian,
the Greek,
the Roman.

three medieval - the Byzantine,
the Saracenic,
the Gothic,

three modern - the Renaissance
the Cinquecento
the Louis XIV.

Vornum.

4. L'Association catholique
de Busseldorf
pour la propagation des sciences
religieuses et artistiques
fut fondée en 1842, sous
le patronage du cardinal de Sissel arch-
evêque de Cologne.

S'adressa dès son commen-
cement aux artistes plus célèbres de
la nouvelle école chrétienne allemande,
à Bamberk à Rome
à ses émules déjà célèbres
Veit et Steinle à Francfort
Settegast à Coblenz
Schadow, Seger, Ittenbach,
Andrié et Muller à Busseldorf
et ces artistes jeunes
offrirent leur concours.

5. L'Evêque d'Orléans,

Sans le Journal l'Univers.

d'Oct. 8, 1859, on trouve inséré une protestation très énergique et bien raisonnée contre les attentats, dont le saint père, et le Saint Siège apostolique sont menacés et frappés en ce moment.

L'Evêque d'Orléans est le célèbre Dupauloup, qui s'est illustré par un grand nombre d'ouvrages, qu'il a publiés.

Cette protestation de l'Evêque d'Orléans est l'expression de tout l'épiscopat français, qui dans ce moment aussi par des lettres pastorales ne fait que donner des marques de sympathie au Souverain Pontife qui par la révolution est menacé d'une invasion dans la ville même de Rome.

6. The tastes of the three ancient styles of decoration - Egyptian, Greek, and Roman - are very distinct. The Egyptian is symbolic; the Greek is severe; and the Roman is rich.

Wm. Wm.

7. Egyptian Architecture aspires to immortality, but to earthly immortality.

The Architecture of Greece only aims to embellish our terrestrial dwelling place.

The Arabian soothes the imagination, it loves to surprise, and allures to reverie.

Christian Architecture alone recalls to man his destiny, and makes him aspire to heaven. Martineau.

8 Le Canada

Ce fut en 1534 que Jacques Cartier découvrit le Canada, et en prit possession au nom de François 1^{er}.

On doit au brave Champlain, sous Henri 4^{em}, la fondation de Québec.

Depuis 1632 la colonisation prit un peu de consistance.

Des pères Récollets et des Jésuites furent les premiers missionnaires du Canada.

En 1635 les Jésuites étaient au Canada au nombre de 15. Quatre ans après ils obtinrent le concours de quelques religieuses hospitalières pour diriger un hôpital à Québec, et celui de trois Ursulines pour tenir une école.

La province ecclésiastique de Québec est divisée actuellement en dix diocèses.

En 1659 Québec devint le siège d'un vicariat apostolique, qui fut transformé en diocèse quinze ans après.

La création de la province ecclésiastique date de 1819.

Le diocèse de Québec contient

272 prêtres

187 églises

250,000 catholiques.

Le séminaire fut fondé en 1663.

En 1854, on a fondé l'Université Laval ainsi appelée du nom du premier évêque du Canada.

Le diocèse de Montréal a été érigé en 1819.

Le diocèse compte

238 prêtres

150 églises

320,000 catholiques

Les Jésuites ont un collège à
Montréal depuis quelques années.

La congrégation de Notre Dame
pour l'éducation des filles, et les
Sœurs Grises pour le soin des malades,
ne comptent pas moins aujourd'hui
de 250 professes.

Le diocèse des Trois Rivières
fut fondé en 1852.

En 1640 les Jésuites y avaient
une mission florissante.

Le diocèse possède

74 prêtres

60 églises

80,000 catholiques.

Le diocèse de Saint Hyacinthe
est un démembrement de celui de
Montréal, qui date de 1852. Compte

69 prêtres

100,000 catholiques.

Les quatre diocèses composent
le Bas Canada, ou Canada français.

Dans le Haut Canada, sont

Le diocèse de Kingston

prêtres 39

églises 56

popul. cath. 35,000

deux couvents et six écoles
dirigées par les frères.

Le diocèse de Toronto

érigé en 1841

Six écoles

popul. cath. 40,000

prêtres 30

églises 42.

Le diocèse de Bytown

érigé en 1847

40 prêtres

65 églises

35,000 popul. cath.

Le diocèse de Hamilton
30,000 popu. catho.

21 prêtres

21 ecclésiastiques

Le diocèse de London
erigé en 1856

30,000 po. catho.

24 prêtres

Le diocèse de Saint Boniface
erigé en 1848.

1' évêque

Av. 1859.

G. Giovanni Tauler - né en Alsace en 1244 - fut dominicain - étudia à Paris - prêcha à Strasbourg et à Cologne, et obtint grande faveur - fut d'abord solitaire et amoné de ses vices dans l'annonciation de la divine parole, et se corrigea - pendant deux ans se abstint de prêcher, et corrigé de ses légères rétrocessions avec meilleure disposition au service du ministère, et en rapporta fruit plus grand.

Tauler fut apôtre de l'Allemagne, et un de ses plus beaux ornements de l'époque.

Son ouvrage principal est le Livre des Institutions, ou traité des vertus chrétiennes, et des obligations du vrai religieux; ouvrage digne de se lire à côté du livre de l'Imitation.

di Cristo.

Tauler morì a Strasburgo nel
1361, e fu sepolto nella chiesa atti-
gua al suo convento.

Saudolo

Il secolo di Tante.

10 Le Canada

La province ecclésiastique de
Halifax, quoique ne port plus
dans l'histoire le nom de Canada,
pendant un siècle et demi, avait
fait partie du Diocèse de Québec.

La province ecclésiastique de
Halifax comprend

le diocèse de Halifax

pop. cath. 50,000

prêtres 25

églises 23

le diocèse d'Arichat,

pop. cath. 30,000

le diocèse de Charlottetown

erigé en 1832

pop. cath. 30,000

prêtres 16

églises 34

le diocèse de Saint Jean

Nouveau-Brunswick

erigé en 1842.

pop. cath. 60,000

prêtres 30

églises 76

le diocèse de Saint Jean

Terre Neuve

erigé en 1847

pop. cath. 56,000

prêtres 24

le diocèse de New de France
erigé en 1856
pâtres 12

S. Univers
Nov. 1859.

Population catholique du Canada

Bas-Canada

Quebec 250,000

Montreal 320,000

St. Jov. Riv. 80,000

St. Hyacinthe 100,000

haut Canada

750,000

Kingstown 35,000

Toronto 40,000

Bytown 35,000

Hamilton 30,000

Londre 30,000

St. Bonifacé

Halifax

170,000

Halifax 50,000

Antichat 30,000

Charlottetown 30,000

Brunswick 60,000

Newfoundland 56,000

226,000

1,146,000

11. Mr. Ch. Lenormant est né en 1802. - A vingt-deux ans a voyagé en Italie en Sicile. - S'est marié en 1828. - L'archéologie est l'objet principal des ses études. - En 1825 est attaché comme inspecteur à l'administration des beaux arts. - Il obtient un congé pour suivre Champollion dans sa campagne d'Egypte. - En 1829 il visite la Grèce. - Il publie divers essais sur le système hiéroglyphique, et sur les points les plus variés de l'archéologie. - En 1830 il est placé par Guizot à la tête de la division des beaux arts. - En 1832 il est nommé conservateur adjoint au cabinet des médailles. En 1835 il est appelé à suppléer M. Guizot dans la chaire d'histoire moderne de la faculté des lettres

de Paris. - Ensuite il est professeur d'histoire ancienne, en déférant aux desirs de M. Sarracelle. - En 1839 il est admis dans l'Académie. - En 1841 il visite pour la seconde fois la Grèce. "La foi qui sommeillait en lui, se réveille comme à une vive lumière, et il n'est pas homme à craindre d'en faire publiquement profession." En 1846 une émeute vint envahir sa chaire et lui disputer la parole par l'insulte. En 1849 le Collège de France l'appelle à la chaire d'archéologie, après la mort de M. Letronne. Dans le cours pendant il se fait le défenseur des choses religieuses. - Il meurt à Athènes en 1859. -

Discours de M. Wallon
L'Union 9 Dec. 1859

I' avais suivi plusieurs
leçons de Mr. Senoumont, à la
Sorbonne, en 1841. - Il parlait
alors de l'histoire de France aux
temps des Valois. - Il déjà se faisait
proclamer le défenseur des principes
catholiques. - grand nombre de personnes
assistaient à ses leçons. Il était
très eloquent; et parlait avec beau-
coup de verve. Il faisait suppléer
M. Guizot, qui s'était retiré de
la chaire.

12 La première des conditions de
l'hygiène c'est une bonne conscience.

Ch. Rodier

Sidivine

13. Edmund Burke defined Jacob-
inism to be the insurrection of
the talents of a country against
its property.

Pub. Rev. Feb. 60

14. It is thus that Napoleon I
described his educational system
" Mon but principal fut l'éta-
blissement d'un corps enseignant
et d'avoir un moyen de diriger
les opinions politiques et morales."

Dict. - Nap - p. 177.

15. In England there are excellent
Training Schools for school mistresses
at the convent at St Leonard's, on-
Sea, and that of the ladies of
"White Dame" at Liverpool; the
latter of which, especially, is so

perfect that no one can inspect
it without his ideas, as regards
catholic education, being enlarged
and elevated. An admirable
Training School for Masters has
been erected at Brook Green, Hammer-
Smith, with a garden of about two
acres attached to it.

Sub. Rev.

Feb. 60.

16. The character of the Master
is more than half the battle in
education: the question is not
merely what he knows, nor what
he can do, but what he is: the
children soon come to understand
him: he acts upon them, through
their sympathy, with an influence
almost magnetic. D.

17 In England, the State claims
little authority in education: it
recognises the principle, that the
function of the State is to pro-
mote education, and, so far
as its secular element is con-
cerned, to direct it, but by no
means, itself, to educate.

D.

18. After a protracted struggle
the principles of liberty and of
religion have made their ground
good in England, and in nearly
every English dependency. These
principles are not limited to
any one particular system; but
they have already given us thoroughly
catholic schools, supported by
public funds, in our North

American colonies, in Malta,
and in Australia. We have
also the chartered and endowed
Catholic Universities of Sydney
and of Quebec.

So.

19. Esclavage -

L'homme, en général,
s'il est réduit à lui-même, est
trop méchant pour être libre.

L'état naturel de la
plus grande partie des hommes
a toujours été l'esclavage, jusqu'à
l'établissement du christianisme.

Aristote est allé jusqu'à
dire « qu'il y avait des hommes
qui naissaient esclaves. »

Léon mit dans la
bouche de César cette maxime

terrible « Le genre humain est
né pour quelques hommes. »

Le nombre des hommes
libres dans l'antiquité était
de beaucoup inférieur à celui
des esclaves.

Athènes avait presque
mille esclaves et vingt mille
citoyens.

A Rome, qui comptait,
sur la fin de la République,
environ douze cent mille habitants,
il y avait à peine deux mille
propriétaires.

Le christianisme commença
surtout à travailler à l'abolition
de l'esclavage.

En 1167 le pape Alexandre
III, déclara, au nom du concile,
« que tous les chrétiens devaient

être exemptés de la servitude."

Voltaire disait: cette loi
seul doit rendre le mémoir
de ce pape chère à tous les
peuples.

Des nos jours, les deux
ennemis de la Société, qui sont
la religion et l'esclavage, ayant
manqué à la fois, le vaisseau
a été emporté par la tempête
et s'est brisé.

De Maistre
Quatre chapitres
sur la Russie.

20. Sciences

15
Lacite disait "qu'on ne sait
si le ciel nous les a accordés dans
sa bonté ou dans sa colère.

Les inconvénients in-
évitable de la Science sont de
rendre l'homme inhabile à
la vie active, qui est la vraie
vocation de l'homme,

de le rendre orgueilleux,
enivré de lui-même et de ses
propres idées, ennemi de toute
subordination, fondeur de toute
loi et de toute institution, et
partisan né de toute innovation.

Bacon sentait bien cette
vérité, lorsqu'il prononça ce
mot fameux "que la religion
est l'aromate qui empêche la
Science de se corrompre."

On n'a pas pu être assez
remarqué que la nation la plus
fameuse, comme la plus puissante
de l'antiquité, celle qui a jeté
le plus grand éclat par sa politique
et par ses armes, était absolument
étrangère au génie des sciences,
et même à celui des arts. Jamais
les Romains ne possédèrent un
peintre, un sculpteur, un mathé-
maticien, un astronome.

Qui s'élève vers les
sciences doit les atteindre, sous
peine des plus grandes malheurs.

Les efforts dans ce genre
laissent après eux, s'ils demeurent
vains, tous les inconvénients
de la science, la paresse, l'impertinence,
l'audace dans les opinions, et
la faiblesse dans l'action.

Le qui est en Europe, depuis
la naissance des lettres, c'est
que les années de la première
jeunesse étaient consacrées à
l'étude des auteurs grecs et
latins;

Car, pour sentir, et pour
imiter ensuite le beau, il faut
dans la littérature comme dans
les arts, consulter l'Antique;

Et cette étude n'apprend
pas seulement à bien parler,
mais à bien penser.

Le Maître
D.

21. Éducation -

On a cru que l'éducation
scientifique était l'éducation, tandis

qui elle n'est que la partie, sans
comparaison, la moins intéressante,
et qui n'a de prix qu'autant qu'elle
repose sur l'éducation morale. On
a tourné tous les esprits vers la
science, et l'on a fait de la morale
une espèce de hors d'œuvre, un
remplissage de pure convenance.
Ce système, adopté à la destruction
des jésuites, a produit en moins
de trente ans, l'épouvantable
génération qui a renversé les
autels et gorgé le roi de France.

De Maistre

Ch.³ sur la Russie.

Lettres sur l'éd. pub.

en Russie

22 Foi et Raison. Mr. de Maistre
dans une de ses lettres, dit à Madame

de S.. "Lisez le sermon de Bourdaloue
sur la foi chrétienne, vous y lirez
un beau passage de saint Thomas: —
raisonner c'est chercher; et chercher
troujours, c'est n'être jamais content."

23. England - judged by Emerson -
My reading had inspired
the wish to see the faces of three
or four writers, Coleridge, Words-
worth, Southey, De Quincey, and
the latest and strongest con-
tributor to the critical journal,
Carlyle.

Alfieri thought Italy and
England the only countries worth
living in: the former, because
there nature vindicates her
rights, and triumphs

over the evils inflicted by the governments; the latter, because of conquest nature, and transforming a rude ungenial land into a paradise of comfort and plenty.

Sir John Herschel said, "London was the centre of the terran globe". The shopkeeping nation, to use a shop word, has a good stand.

In the variety of surface, Britain is a miniature of Europe.

The English uneducated are a brutal nation.

Dear to the English heart is a fair stand-up fight.

They have retained deck-flogging, army-flogging, school-flogging.

The English have great vigour of body and endurance.

They have more constitutional

energy than any other people.

The Saxon and the North-man are both Scandinavians. But the Norman has come popularly to represent in England the aristocratic, and the Saxon the democratic principle.

I find the Englishman to be him of all men who stands firmest in his shoes.

Every one of these islanders is an island himself, safe, tranquil, incommunicable.

The stability of England is the security of modern world.

In an aristocratic country like England, not the trial by jury but the dinner is the capital institution.

England is the best of actual

nations:

London is the epitome of our times, and the Rome of the to-day.

England is tender-hearted: Rome was not.

England is not so public in its bias; private life is its place of house.

Truth in private life, untruth in public, marks these home-loving men.

Their political conduct is not decided by general views, but by internal intrigues and personal and family interest.

'English principles' meant a primary regard to the interests of property.

England, Scotland, and Ireland combine to check the colonies.

England and Scotland combine

to check Irish manufactures and trade. England rallies at home to check Scotland.

In England the strong classes check the weaker.

The foreign policy of England, though ambitious and lavish of money, has not often been generous and just.

The colonial policy, obeying the necessities of a vast empire, has become liberal.

Canada and Australia have been contented with substantial independence. They are expiating the wrongs of India by benefits; first in works for the civilization of the peninsula; and secondly in the instruction of the people, to qualify them for self-govern-

ment, when the British power shall be finally called home.

English Traits
by R. W. Emerson

24 Corporal Punishment

It was a happy circumstance, in the discipline of some Greek schools, that the parent only had the power of corporal punishment: the rod and the ferula were snatched from the hand of the petty tyrant; his office alone was to inform the mind; he had no authority to bastardise the spirit: he had no power to extinguish the generous flame of freedom, or to break down the noble independence of soul, by the

flavish, debasing, and degrading application of the rod. This mode of punishment in our public (English) schools is one of the worst remains of barbarism that prevails among us. Sensible minds, however volatile and inattentive in early years, may be drawn to their duty by many means, which shame and fears of a more liberal nature than those of corporal punishment, will supply. Where there is but little sensibility, the effect which that mode of punishment produces, is not more happy. It destroys that little; though it should be the first care and labour of the preceptor to increase it. Its best effect on the body is to debase the mind.

Nothing so soon, or so totally
abolished the sense of shame;
and yet that sense is at
once the best preservative of
virtue, and the greatest in-
centive to every species of ex-
cellence.

Five of Plutarch
by Langhorne
prefixed to the
Plutarch's translation

25. Œuvres dramatiques de Régnard —
sont très estimées parmi les Français;
quelques fois elles sont même com-
parées aux ouvrages de Molière;
quoique en les analysant bien,
on les trouve décidément très
inférieures.

La vie de Régnard avait été

bien ouvrages. Né à Paris en
1656 avait passé quelques années
en Italie: par des corsaires avait
été fait prisonnier et conduit
à Alger: ensuite il avait beau-
coup voyagé dans le Nord de
l'Europe: l'Amour avait joué
un grand rôle dans sa vie: il
mourut à Paris à l'âge de 54
années. Ses meilleures pièces les
pièces de Régnard sont en vers.
Les pièces en prose ne sont pas
complètes. Car aux Italiens
en jouant ces pièces, on devait
trouver place à l'improvisation.
Vient considérer Molière et
Régnard comme les deux plus
grands écrivains de la comédie
française.

26. Leonard de Vinci - naquit au
chateau de Lupatini Vinci, près d'Empoli,
dans le Valdarno, en 1452.

Il étudia à Florence sous
Andrea Verrocchio.

Pinthucchio ami et collabora-
teur du Benyue, était lié par
une particulière amitié à Leonard.

Ouvrages écrits par Leonard de
Vinci;

Traité de la peinture -

le plus considérable des
ses ouvrages: le seul complet.

Traité de la lumière et des
ombres.

Traité du Mouvement local.

De la Théorie et de la Pratique.

Traité des Mouvements de

l'homme.

Traité sur les proportions de
corps humain.

Traité de Perspective.

Traité d'Anatomie du Cheval.

Leonardo avait étudié Anatomie
à Pavie sous le Savant Marco -
Antonio della Torre. Il faisait des
dessins au crayon rouge, qu'il
retouchait à la plume d'après
ses dissections.

Le visage de Leonard ne dément
pas ce que nous connaissons de son
caractère. Il exprime la bonté, beau-
coup d'intelligence et de pénétration,
trop de finesse, la tranquillité d'un
esprit sans ardeur, mais juste,
sérieux, admirablement équilibré.

Esprit humain incompatible du monde
extérieur, et de l'âme humaine,
en sa double qualité de Savant
et d'artiste, il sentira plus
profondément que personne de
son temps les secrets de l'un,
les mystères de l'autre. Il
n'est ni vice, ni grande vertu.

Revue des Deux Mondes
Avril 1860.

27. History

There is one mind common
to all individual men. Every man
is an inlet to the same and to all
of the same.

He that is once admitted
to the right of reason is made a
freeman of the whole estate.

Of the works of this mind history
is the record.

Man is explicable by nothing
less than all his history.

This human mind wrote
history and this must read it.

There is a relation between
the hours of our life and the
centuries of time.

Of the universal mind each
individual is one more incarnation.
All its properties consist in him.

The fact narrated must cor-
respond to something in me, to
credible, or intelligible.

It is the universal nature
which gives worth to particular
men and things.

The student is to read history
actively and not passively: to

esteem his own life the best, and
books the commentary.

The world exists for the
education of each man.

There is no age or state of
society or mode of action in history,
to which is not somewhat cor-
responding in life.

He should see that he can
live all history in his own person.

All history becomes sub-
jective: in other words, there is
properly no history; only bio-
graphy.

Emerson's Essays

In all these observations about
the nature of history Emerson
shows in his mind great genius
and striking originality: although

the tendency of what he says is
rather pantheistical.

Emerson and Carlyle - are
two contemporary and very
remarkable Essayists of America
and England.

Both admire each other.

The style of their writing
is very similar, and peculiar
only to them.

History, continued 1

Our admiration of the antique
is not admiration of the old, but of
the natural.

The Grecian State is the era
of the bodily nature, the perfection
of the senses, - of the spiritual
nature unfolded in strict unity

with the body.

The manners of that period are manly and fierce.

Adults acted with the simplicity and grace of boys.

They combined the energy of manhood with the enjoying unconsciousness of childhood.

The attraction of their manly is, that they belong to man, and are known to every man in virtue of his being once a child; besides that there are always individuals who retain these characteristics.

A person of childlike purity and inborn energy is still a Greek.

The student interprets the age of chivalry by his own age of chivalry.

To the sacred history of the world, he has the same key.

Jesus astonishes and overpowers sensual people. They cannot unite him to history or reconcile him with themselves. As they come to reverse their intuitions, and aspire to live holily, their own piety explains every fact, every word.

All public facts are to be individualized, all public facts are to be generalized.

Then at once history becomes fluid and true, and biography deep and sublime.

The Gothic cathedral church, plainly originated in a rude adaptation of the forest trees with all their boughs to a forest or solemn arcade.

The Gothic cathedral is a blossoming in stone subdued

by the insatiable demand of
harmony in man.

By surrounding ourselves
with the original circumstances
we invent anew the orders and
the ornaments of architecture,
as we see how early people merely
decorated its primitive abodes.

In a certain state of thought
is the common origin of very diverse
works.

Emerson's Es.

Emerson in his very remark-
able essay on history says:

"A painter told me that
nobody could draw a tree with-
out in some sort becoming a
tree; or draw a child by stu-
dying the outline of its form

26
merely; but by watching for a
time his motions and plays,
the painter enters into his nature,
and can then draw him at will
in every attitude."

In similar manner we
also may say; that no one can
educate well a child, without
becoming a child himself, and
study in himself all his defects,
manners, and affections.

28 Seneca

de Educatione

Vinum pueris Oplato negandum
putat, et ignem vetat igni incitari.

Nec citis implendi sunt; si
studentur enim corpora, et animi
cum corpore tumescent.

Labor illos citra lassitudinem

deserent.

Plurimum proderit pueros statim
salubriter institui.

Dabimus aliquod latamentum
eis, sed procul a deliciis retinebi-
mus: nihil enim magis inaequum
reddit, quam educatio mollis et
blanda.

Quo plus illis indulgetur corrup-
tior animus est.

Non resistunt offensis cui nihil
unquam negatum est, cui languorem
solicite mater abstersit.

Exprobrantur illi peperam
facta.

Anticum et pedagogum re-
luent nos in adolescentia mores.

Apud Platonem educatus puer,
cum ad parentes relatus, vociferan-
tem videt patrem: Nunquam in-

quit hoc apud Platonem vidi. Le-
uis sit victus, et non pretiosa
vestis, et similij cultus cum e-
qualibus.

Non irascitur, aliquem sibi
comparari, quem ab iustis multij
pueris parum.

De Ira - Lib. 2.

Cap. 20 -

Sumuntur a conversantibus
mores, et ut in contactis corpo-
ribus vitis quaedam transitivum,
sic animus proximis mala sus-
tradit

De Ira - Lib. 3.

29. Sanctus Joannes Chrysostomus
in Opere adversus Vituperatores Vitae
Monasticae multa de puerorum edu-
catione disserit ac docet.

Sumunt illos parentes, qui
filios ad pecunie sive gloriae cupi-
ditatem excitant, potius quam ad
caelestis conversationis et gratiae
acquisitionem.

Abraham laudat pro cura
in filiorum educatione adhibita.

Petrus parentum, qui vitam
liberorum educationem negligunt,
docet ac demonstrat gravissime pu-
niendum esse exemplis filiorum Sa-
cerdotis Petri.

Mos, ait etiam, filii perversi
fiunt, quia eorum patres circa praesentibus
vita comode plus curas incumbunt, et
facere discerim instaurant.

Præterea ut servus, ut agnus opti-
mus, et vestis pretiosissima filius sit,
omnia facitis; ut autem ipse bonus
et probus sit, nec cogitare vultis.

Vitia paucissimas appellatio-
bus obducitis;

Spectaculis interesse urbanitatem
divitiarum effundere liberalitatem
gloriam curare magnanimitatem
arrogantiam confidentiam
prodigalitatem deventuram
injustitiam fortitudinem esse
admittentes.

Redarguit parentes, quod ut
filii liberalibus studiis exultent,
paedagogos et magistros illis pro-
curant; negligunt vero quidquid
virtutibus est. Quod est malum gra-
vissimum. Atque vitium animi,
ait Chrysostomus, conditione tanto

difficilior, quanto facere quam dicere difficilius.

Libris timores non sunt intentandi, cum ad viriles pervenerint annos, sed cum puritate vitam agant moderandi et instituti sunt: nec postea unquam opus habebunt minus.

Exemplum Anne Samuelis matris.

—

Alia subiungit Chrysostomus de modo quo liberi sunt educandi.

Serm. 21. in ca. 6 ad Eph.

Omnia nobis providentiae patrum, eruditioni, et conceptioni, pro in Domino educantur, postponantur.

Si filium divitem vis facere, non doceas ipsum vitam per quam

pecunias acquirat, sed vitam per quam pecunias contemnat.

Am enim dives est qui multis pecuniis est, sed qui nullum re opus habet.

Ne queras quomodo celebrem cum in externis doctrinis et gloriosum facias, sed cura quomodo cum doceas gloriam in hac vita contemnere.

Ne queras quomodo longam vitam vivat, sed quomodo vivat perpetuam et sine carentem.

—

Similia dicit Chrysostomus Rom. 9. in 1. ad Tim. ca. 2.

30. Self-reliance.

To believe your own thought,
to believe that what is true for you
in your private heart, is true for
all men, that is genius.

In every work of genius we
recognize our own rejected thoughts.

There is a time in every man's
education when he arrives at the
conviction that envy is ignorance;
that imitation is suicide.

Trust thyself. Accept the
place the divine Providence has found
for you; the society of your con-
temporaries, the connexion of events.

Infancy conforms to nobody;
all conform to it.

A boy cumbered himself never
about consequences, about interests;
he gives an independent, genuine

verdict.

You must court him; he does not
court you.

Society every where is in conspiracy
against the manhood of every one
of its members.

Emerson's E.S.

31. Istoria di San Filippo d'Agrigino.
Spesso non è contemplato il progetto
di una Storia dell'epoca e della vita
di questo gran sanmaturo della Si-
cilia: ma fui quasi sempre arrestato
dalla incertezza de' documenti sui
quali tale Storia si appoggia.

S'abbonda delle due cronache
che esistono, quella che fu di Lu-
cilio compagno di Filippo, e che lo
vide nato e morto a' primi del Sec.
lo quarto, apparsa la più autentica.

Nella Vita di Filippo sono
più rimarchevoli quattro circostanze;
la educazione del Santo; la di lui
Missionione; i Miracoli; la Morte.

Quasi quattro capi preziosi oc-
casione allo esame di tre importan-
tissime questioni: lo Stato della
Chiesa d' Oriente; la Supremazia
della Chiesa ^{d' Roma}; il potere degli Spiriti
Maligni sull' Uomo, meno oggi
come vogliono molti, a nuova luce
colta pratica del Magnetismo ani-
mato e delle tavole così dette giran-
ti.

Interessante ancora con tutto
questo l' esame dello Stato della
Sicilia all' epoca di Filippo.

12 Aug. 1860

32. Istituzioni alimentari de' Romani.

Nella civiltà cattolica, Aprile 1860,
leggesi un interessante articolo arches-
logico, nel quale commentansi alcune
antiche iscrizioni, nelle quali si parla
di alcune disposizioni, sì private che
imperiali, colle quali alcune misure
di frumento assegnavansi a fanciul-
li ed alle fanciulle -

Quotansi poi intorno a queste
istituzioni alimentari di fanciulli
le opere seguenti:

Paufler; *Questio antiquariorum de
pueris et puellis alimentariis.*

Dresda 1809.

Herzen; *De tabula alimentaria
Patronorum.*

1844

Sesfordius; *De tabulis alimenta-
riis* - Parisii 1854

Furlanetto; Degli istituti di
pubblica beneficenza presso gli
antichi romani per l'età infan-
tile. Padova
1857.

33. On the Origin
of Species

By Darwin.

Pour bien comprendre l'histoire
de la Nature, il faut y voir le jeu
éternel d'une double action: le
principe conservateur de l'hérédité
qui préside à la transmission ré-
gulière des caractères; et la sélection
naturelle, principe de mouvement et
de progrès, qui les localise, les classe,
et met certains formes au rebut,
en admettant de nouvelles.

52
Cette conception neuve est due
à M. Darwin.

De même que la domesticité
a opéré sans de variations ^{originales} utiles
à l'homme, - et autres variations
utiles à des êtres divers pour la
grande et complexe bataille de la
vie ont pu quelquefois se produire
naturellement, dans le cours de
plusieurs milliers de générations.

Comme l'homme peut produire
de grands résultats par une sélection
méthodique, il est évident que la
nature peut produire de résultats
semblables par la sélection naturelle.

L'idée originale de M. Darwin
consiste à expliquer par la sélection
naturelle toute l'histoire de la
création.

Reçu des Deux Mondes April 1860.

34 Bonitatem, et disciplinam,
et scientiam docet me: — sic
psalmista in Salmo 118 precatur.
Homo enim perfectus fit non sola
scientia, sed etiam disciplina,
ac praecipue bonitate. Imo boni-
tas est fundamentum disciplinae;
uti ambo ad scientiam viam ster-
nunt. Per Bonitatem virtutis ha-
bitus intelligitur: per disciplinam
aptitudo bonorum operum: et
per scientiam veritatis cognitio
Quae quidem non recte ^{acquiruntur} acquiruntur
quando animus et corpus non
sunt firmi per virtutem et di-
sciplinam roborati. Bonitate homo
elevatur ad Deum: disciplina fit
aliis hominibus utilis: et scientia
fruitur in semetipso.

13 Maji 1850

35 Cicero

De Officiis

Una delle più belle opere me-
rali di Cicero: divisa in tre
libri: ne' quali tratta dell' on-
sto; dell' utile; e de' rapporti
dell' utile coll' onesto.

Sell' onesto prima tozzente,
secondo Cicero, i la Prudenza,
altre i la giustizia, terza i
la fortessa, quarta la temperan-
za.

Ma i utile quello che a que-
ste quattro fondamentali virtù
si oppone.

L' utile si acquista colla
buona fama, colla probità, col-
la giustizia, colla liberalità,
e colla beneficenza.

De ludo

Ludo et joco uti quidem licet, sed sicut Somno et quietibus ceteris, tum cum gravibus seriisque rebus satis fuerimus.

Ut pueris non omnem licentiam ludendi damus, sed eam que ab honestatis ac severitibus non sit aliena, sic in ipso joco aliquod probi ingenii lumen eluceat.

Duplex omnino est jocandi genus: unum illiberale, petulant, flagitiosum, obscenum; alterum elegans, urbanum, ingeniosum, facetum.

Ex lib. 1^o

De Officiis

De Modo vivendi

Hominis mens discenda a lituro et cogitando: semper aliquid aut inquit aut agit: videndique et audiendi selectio dicitur.

Corporis voluptas non est digna hominis prestantia; eamque contemni et rejici oportet.

Victus cultusque corporis ad valetudinem referantur, et ad vires, non ad voluptatem.

Inipe est diffuere luxuria, et delicate ac molliiter vivere, honestumque et, pauca, continenter, severe, sobrie.

De.

36 Mme Reamier

was the celebrated french
star, around whom were collected
the most distinguished literary
characters of the first forty years
of the 19th century.

Chateaubriand was her
most intimate friend.

A very able and interest-
ing article about Mme Reamier
is printed in the Quarterly
Review for April 1860.

Picus Mirandulanus

ait

Philosophia veritatem
quaerit, Theologia invenit,
Religio possidet.

37. Masaccio

is an abbreviation of Tomma-
saccio, the name of Tommaso Guidi,
the head master of the painting
of the Florentine School.

He was the pupil of Maso-
lio da Pontorno.

He was born in Val d'Arno, in
1402.

In 1428 Masaccio succeeded his
master in painting the celebrated
Bonvicini chapel in the church del
Carmine at Florence.

Fra Filippo Lippi, who was a
brother of this convent, acquired
his art from Masaccio's works
painted in the same convent.

Some of the paintings in the
Bonvicini chapel are of Filippino
Lippi, the son of Fra Filippo Lippi.

Masaccio died in 1428,
under the suspicion of having been
poisoned.

The Brunelleschi chapel, was
till the time of Raphael, nearly
a century, the school of all the
great painters of Rome, and
Tuscany: - Michelangelo and
Raphael included.

Leonardo da Vinci, and
Fra Bartolomeo enlarged only
upon Masaccio's style.

Fra Angelico, or better Fra
Giovanni da Fiesole and Benozzo
Gozzoli were contemporaries of
Masaccio. Both studied the works
of Masaccio.

Benozzo Gozzoli was pupil
of Fra Giovanni

38. Fra Giovanni da Fiesole
known as beato Angelico -
is the type of character for re-
ligious art -
he was of so high a character
as to be offered the archbishopric
of Florence by Pope Nicolo V; but
he declined the dignity; and re-
commended to the Pope Fra An-
tonino, a brother of his order;
who received the appointment,
and was afterwards canonized
by Adrian VI.

Fra Giovanni died in 1455.

Wormum
Sketch of the History
of Painting.



Febus humana

ex Sto Ambrosio

in c. 4. Lucel

est quintuplex,

ait enim

" Febus nostra Avaritia est,

" Febus nostra Libido est,

" Febus nostra Luxuria est,

" Febus nostra Ambitio est,

" Febus nostra Iracundia est.

Avaritia amor pecuniarum

Libido amor sensualis

Luxuria sensuum libertas

Ambitio amor glorie

Iracundia amor vindictae.

Avaritia afficit animum

Libido cor

Luxuria sensus

Ambitio mentem

Iracundia corpus.

Avaritia est origo luxuriae
et libidinis;

Ambitio est ~~per~~ stimulus
iracundiae.

Umiltà di Maria

In un grassioso panegirico,
detto dal Pre. Mro Bonello, nella
chiesa di San Fran. della Villetta,
nel giugno del 1860, l'Oratore disse
che un Dio il quale s'umiltia in-
carnandosi è stovum quod fecit
Dominus in terra; ma che a
tale novità prestò occasione, e
fu quasi agitare la umiltà di
Maria: la quale quando si umiltia'

avanti all'annuncio fattole dall'an-
gelo trasse nel suo seno il figliu-
lo di Dio.

Le due grandi virtù che
brillavano in Maria all'annuncio
dalle dell'angelo, furono purezza
e umiltà.

1802.

In quest'anno la Francia vide
nascere

un gran predicatore. Lacordaire,
un celebre romansiere. Victor Hugo,
un distinto publicista. Em. Girardin,
un valente generale. Cavagnac,
un distinto compositore. Berlioz.
un eminente porporato

La pais. D'Amiens

" A peine la pais d'Amiens
était signée, et la joie de la pais
un peu refroidie chez les Anglais,
qu'il resta sous leurs yeux, éclatant
comme une lumière importante,
la grandeur de la France, mal-
heureusement trop peu dissimulée
dans la personne du Premier Consul.

" A cette époque des émigrés,
obstinément restés en Angleterre
malgré la gloire et la clémence
du premier Consul, publiaient
contre lui et sa famille des écrits
que la réprobation universelle de
l'Angleterre eût étouffés un an
auparavant, qu'aujourd'hui sa
jalousie impudemment excitée
accueillait avec complaisance,
que ses lois ne permettaient

pas d'interdire.

" Dès cet instant le défi fut jeté entre le guerrier en qui s'ébriait résumé la révolution, française, et le peuple anglais dont la jalousie avait été trop peu ménagée.

" Il suffisait de quelques jours pour que Malte fut évacuée; et par une fatalité singulière, il fallut que dans ce moment où toutes les passions britanniques étaient excitées, le premier consul, exerçant en Suisse une bienfaisante dictature, envoyât une armée à Berne.

" Un ministre faible, humble serviteur des passions britanniques, y chercha un prétexte de suspendre l'évacuation

de Malte

" Si le premier consul eût pris patience, s'il eût insisté avec fermeté mais douceur, la frivolité du motif n'eût pas permis de différer longtemps l'évacuation solennellement promise de la grande forteresse méditerranéenne.

" Tout le monde se souvient de la scène tristement héroïque avec Lord Whitworth, et de la rupture de la paix d'Amiens.

" Le premier consul jura dès lors de punir l'Angleterre ou de périr.

Milieu

Mis. du Cons. et de l'Em.

Tom 17^{me}

Filippino Lippi
celebrated painter
was the son

of Fra Filippo Lippi
another distinguished
painter of the Florentine School,
contemporary of Masaccio.

To Filippino Lippi is now
attributed the celebrated figure
of St Paul in the paintings
of the Brunelleschi Chapel / Carmine
at Florence.

This figure was adopted
by Raphael in the cartoon of
Paul Preaching.

Vernon
History of Paint.

Les Arabes et les Chrétiens,

Mr Lenoir, dans la
Leizième Leçon de son Cours d'Histoire
prouve d'une manière très satis-
faisante, contre Mr Libri, que les
Chrétiens du Moyen Age ne sont
point redevables aux Arabes
de leurs connaissances scientifiques.

Libri dans son histoire
des sciences mathématiques en
Italie, prétend que l'Europe avait
étudié les sciences exactes sous
les Arabes. Mais Lenoir
avec des documents très certains
et très authentiques prouve tout
le contraire.

Ces documents sont les
histoires de Richer (Richerius)
publiées dernièrement dans
la grande et admirable

collection des Monuments histori-
ques de la Germanie, de M. Gertz.

Richter était l'élève, l'ami,
et le Secrétaire de Gerbert, qui
avait étudié sous lui à Reims,
l'avait suivi à Ravenne, et
même à Rome.

Richter avait écrit une bio-
graphie de Gerbert, très étendue,
et de son récit il résulte que
Gerbert n'avait pas étudié
sous les Arabes.

Hoffmann

Inter multa hujus medici
celeberrimi opera insigne est illud
quod de Philosophia corporis huma-
ni, Sani atque morborum pertractat:
praesertim hujus operis prima
pars quae agit de corpore vivo
atque ^{sensu} judicium hygienicum uno
vocabulo appellari potest.

Hygienicum rem summum
momenti auctor ipse ducit;
quia non solum facilius sed etiam
tutius est corpus servare sanum
quam curare morbosum.

Sunt etiam inter minora
Hoffmanni Opera quaedam medico-
theologica Disquisitiones, quae utriusque
discipline conuersum in optimis Scien-
tia cultore optabilem ducunt.

Junii 28. 1860

1860 - Cometa

giugno 27 Si parla in Malta di sua appar.

" 28 Veduta a ponente - molto lucente -
tramonta 8 1/2 P. M.

" 29 Sv Sv.

" 30 Acu alquanto fosca.

Luglio 1. Sv

Spazi e non si vide più

—

1860 - Culmi totale del Sole

parziale in Malta

incominciamento Ore 3, 20' P. M.

Max. d'oscurità 4, 22 1/2 "

fine 5, 25 "

osservazioni fatte

all' osservatorio

18 Luglio - della Scuola Secondaria

Vallletta

Tastellaria

Charlemagne

Mr Lemoine consacra
deux leçons de son cours d'histoire
à la Sorbonne pour parler et
esalter le caractère de Charle-
magne, considéré sous un double
rapport, historique et littéraire.

Charlemagne est considéré
comme plus grand qu'Alexandre,
de César, et de Napoléon.

A lui on est redoublé
du mouvement littéraire du
Moyen Age.

Admirable est l'influence
politique qu'il avait eue
sur les sujets.

Cette influence était en
partie l'effet de son génie et
de son merveilleuse activité.

Gerberto.

L'opinione superisimamente quotata dalle lesioni di Senormant, il quale contrastando a' detti del Prof. Libri dimostra non avere Gerberto appreso dagli Arabi le Scienze naturali, ma da Scuole cristiane, con- corda con quanto dice ancora Fleury nella sua Storia ecclesiastica: nella quale discorre a lungo della educazione di Gerberto, senza dire che egli avesse attinto le sue conoscenze da sorgenti estranee agli istituti cristiani d'allora.

43
Ary Scheffer.

è uno de' più distinti moder- ni pittori della Francia; nato in Olanda nel 1795 per una famiglia francese; morto in Francia nel 1858. Dipinse quadri, due sous mot- to ammirati, sopra tutti distin- to quello che rappresenta France- sca de Rimini nell' Inferno, es- sibile a Parigi nel 1835, coperta poscia dalla famiglia Orleans, oggi a Firenze presso il principe Semi- Doff.

Ary Scheffer amico intimo degli Orleans, e maestro predi- letto de' figli di Luigi Filippo.

La principessa Maria, che grandemente erasi nelle arti di:

stinta studioso aveva sotto Schaeffer.

Della giovanna di Arco. Da
lei scolpita in Marmo, Schaeffer
portava altissima opinione; jin.
Rivola il miglior pezzo di
scultura moderna che è a
Versailles.

Scrisse ultimamente una
biografia di Schaeffer Mrs Grote:
e di essa parlò favorevolmente
the Westminster Review
for July 1860.

From

Abbot's Teacher.

Divide and subdivide a diffi-
cult process, until your steps are
so short, that the pupil can easily
take them.

Truths must not only be
taught to the pupils, but they
must be fixed and made fami-
liar.

Never do any thing for
a scholar, but teach him to
do it for himself.

Never get out of patience
with dulness - and with any thing.



The teacher should be interested in all his scholars, and aim equally to secure the progress of all.

Do not hope or attempt to make all your pupils alike.

Do not allow the faults or obliquities of character, or the intellectual or moral wants of any individual of your pupils to engross a disproportionate share of your time.

Assume no false appearance in your school, either as to knowledge or character.

Honesty is the best policy.

Storia.

Ripudiare, senza esame di sorta, ogni avvenimento prodizioso che s'incontri nella storia del cristianesimo, tenendo in venerazione quelli soltanto della Bibbia, ci sembra opera irriverente, irragionevole, e corrompitrice della storia. Invidente, con insistenze mani di necessità alla negazione de' medesimi miracoli della Bibbia; irragionevole, mentre parecchi di questi fatti vengono avvalorati da prove storiche di miglior nerbo di quelle, onde si confortano gli avvenimenti più certi e incontrastati; corrompitrice della storia, perochè a ben comprendere gli avvenimenti

di un tempo essi son da guardare
secondo le idee che lo informavano,
e non a proprio talento. Allora
il narratore rubi al medo con il
suo meraviglioso, e non si dia
pensiero della fede ardentissima
onde i popoli, in giusto beatissi-
mi, vedevano al soprannatu-
rale, la storia di quell'età ad-
vieni inspiegabile, ed i giudicii
che si fanno de' fatti, torti o
almeno confusi. Al che si ag-
giunge che la storia dell'età di
nesso avea anima e vita dal
meraviglioso, onde conseguita che
lo scrittore senza fede, il quale
trappassi o narri per modo di dubbio
quei prodigi, toglie alla narra-
zione ed agli avvenimenti tutto il

calore e la sostanza di che vi-
veano. Si poi la esistenza del so-
vrannaturale o meraviglioso / quan-
do vogliasi sottilmente disaminare
la cosa, è più difficile a conce-
pirsi della medesima natura,
la quale considerata nella sua
sustanza, è più misteriosa
del soprannaturale; anzi da
esso solo riceve luce e chiarezza.
La difficoltà a concepire il me-
raviglioso nasce veramente
dall'abito delle nostre menti usi
a posarsi unicamente nel na-
turale; ed anzi assai delle volte
in quelle sole cose, che vanno ai
sensi e potentemente li colpiscono.

Capuelbro

Vita di Sta Caterina
di Siena.

47

Assedio di Malta del 1565. Nella
Istoria dell'Impero Ottomano di
Hammer, trovasi bene una bella
descrizione di questa memorabile
catastrofe: ove narresi, secondo
tradizioni che si conservano, avere
si Cristiani che Turchi veduto
nell'atto del combattimento sulle
mura delle castella una Donna
e due uomini singolari; che
i cristiani riconosceuono voltersi
per la Vergine Maria, e i due
Santi protettori dell'Isola, Paolo
e Giovanni. La quale cosa ebbe
a infondere negli animi di
quei pochi fedeli indubitabile co-
rraggio.

Mr Sorain dans son excellente
Histoire de l'Abbaye de Cluny, en
parlant de Pierre le Venerable, et
des ses ouvrages, dit;
" Combien y a-t-il d'arguments
de pensées des nos jours, que l'on
ne retrouvât, en les cherchant
soigneusement, dans les sources
antiques? nos grands hommes
ont l'air d'innovés, mais,
comme l'homme de Platon,
ils ne font que se souvenir."

Cluny - a été le grand ré-
formateur, dans le monde chrétien,
de l'ordre de St. Benoît.

De Cluny sortirent plusieurs
des pontifes, qui jouèrent un rôle
prodigieux à travers les empires;
Grégoire VII, Urbain II, Pascal II.

Suger, Hilaise, Abélard
apparaissent dans l'histoire de
Cluny à côté d'Innocent II,
et de Louis-le-jeune.

Le nom de Cluny se mêle
avec celui de Pierre-le-venerable,
et de saint Bernard.

Cluny appartient à l'institution
bénédictine.

Saint Odon, Saint Mayeul,
Saint Odilon, Saint Hugues
étaient abbés de Cluny.

Lorain.

L'ordre de Saint Benoît, dès
avant le concile de Constance,
avait donné 15000 saints à
la chrétienté;

fondé 15070 abbayes dans
l'univers;

et préparé à l'Eglise

94 papes,

200 cardinaux,

400 archevêques

700 évêques.

Lorain

Quoique l'auteur de l'histoire
de l'abbaye de Cluny (Lorain) est
très dévoué aux intérêts de la
religion catholique, il paraît ce-
pendant légèrement préoccupé

des anciens préjugés de l'Église
gallienne, car il fait quelque part
en parlant des observations
qu'on peut considérer comme
aux intérêts du pouvoir tem-
porel du pape.

—
Parmi les vingt quatre cha-
pitres de l'histoire de l'abbaye
de Cluny par Sorain, est très
remarquable celui dans le quel
on met en parallèle le caractère
et le mérite littéraire de St
Bernard, l'abbé de Cîteaux, et de
Pierre le Vénéral, l'abbé de
Cluny.

Mr Sorain fait comparer
Bernard à Siméon, et Pierre
à Césaire; et dans le temps

modernes, Bernard à Bossuet,
et Pierre à Fénelon.

—
L'histoire de l'abbaye de Cluny
par Sorain est écrite avec une er-
udition aussi vaste, et une oration
aussi forte, qu'il n'est pas possible
d'entreprendre la lecture de ce livre
sans la continuer jusqu'au bout
avec une vive avidité. C'est ce
qui est arrivé à moi. Désireux de
lire quelque notice de cette abbaye
j'avais fait venir de Paris ce
livre, avant de le connaître; et
lorsque j'ai commencé à le lire,
je me suis trouvé obligé de con-
tinuer cette lecture jusqu'à la
fin sans interruption.

Août 1868.

Liberti. Il Jesuita Moderno di
questo famigerato scrittore, quando
compare alla luce, poco prima del
1848, avea negli animi di ~~molto~~ molti
grande ammirazione destato, sic-
come la vaghezza dello stile nascon-
deva con molta arte il veleno in
esso racolto. La vastità della eru-
dizione era pure altro argomento
che conciliava molta simpatia a
tale scrittore. Però dopo dodici
anni di quiete, non ostante il
ripristinamento in questi ultimi
miei tempi delle primiere rivolte,
Liberti non apparisce più quello
che era. La di lui opera, messa a parte
la favondia delle parole, ~~non~~ appa-
risce oggi a chi attentamente e

con riflessione la rilegge un am-
masso di sofismi i più ributtan-
ti; che rivolgono contro l'autore
gli attacchi stessi da lui fatti
arabamente a' jesuiti. Il Jesui-
ta Moderno oggi chiaramente ap-
pare per un prodotto di mente
non che oltre di orgoglio, ma
agitata di più dal furore di tru-
ce animosità.

Agosto 1860.



Gioberti. Non è facile immaginare contraddizioni così disgustevoli come quelle nelle quali cadde nel suo *Gesuita moderno* il Gioberti. Il quale dopo di avere scritto molte pagine stupitando contro il padre Pellissio, per avere dato a Rouze l'epiteto di apostata, non si fa punto scrupolo di chiamare il marchese Jagnani - avaro, ambizioso, astuto, picciante dell' incredulo e dell' ateo, epicureo in morale e non storico in politica.

St' Ignazio. Fra gli uomini insigni che aspettano ancora una grande storia, che assegni al nome loro quel seggio che meritano nella ricordanza de' popoli, Ignazio di Lojola è uno de' più singolari. Niuno de' suoi biografii pareggia l' altezza dell' argomento; benchè quelli della compagnia sieno assai veridici nella sostanza dei fatti ordinarii, e contengano tradizioni preziosissime. Elyantissimo è il Bartoli, che nella vita d' Ignazio si mostra meno artificioso che in altre sue opere anche storiche; ond' essa si può registrare fra gli scritti migliori del fervente.

Gioberti.

Quelques uns
des hommes éminents actuels
de l'Allemagne catholique.

le Dr Rosshut
professeur à Heidelberg
auteur de deux ouvrages de
droit canonique,

le dernier de ces ouvrages
écrit pour réfuter le Dr Permaneder
prêtre et professeur à l'Université
de Munich, sur la question *Junj*
principum circa Sacra,

laïque choisi et envoyé à
Rome pour conclure le concordat
avec le grand. Duc de Bade.

le Dr Philipps
professeur à Vienne,
précédemment à Inspruck,

32
auteur d'un ouvrage intitulé
Principes du Droit ecclésiastique
laïque, invité à siéger comme
conservateur dans le conseil pro-
vincial de Vienne.

le Baron de Moy de Sons,
issu d'une famille française,
successivement professeur
de Droit aux Universités de Wurz-
bourg, Munich, et Inspruck,
auteur d'un grand nombre
d'écrits très estimés, et tous
très catholiques.

Depuis 1857 il publie à
Inspruck la savante revue in-
titulée 'Archiv für katholisches Kir-
chenrecht.

le S^r Walter
 professeur à Bonn, en Prusse,
 l'unique fils dévoué à la
 cause du catholicisme,
 auteur d'un traité de
 Droit ecclésiastique

le S^r Buss
 professeur à Jéibourg
 l'É. Connell allemand

le S^r Schulke
 professeur à Prague
 auteur de plusieurs
 ouvrages,
 précédemment professeur
 de Droit ecclésiastique à Bonn.
 Univers
 7 Sept. 1868.

L'éloquence avia allora
 compito la sua funzione, quan-
 do avia rappresentato non solo
 il concetto intelligibile, ma
 anche l'immagine sensibile, onde
 naturalmente esso emerge; e
 rappresentatolo in modo, che
 inclini l'animo a quell'ope-
 ratione, a cui per natura in-
 clina il concetto razionale.

Regioni del Belle
 Liv. Cattol.

L'Arte si fa imitativa
 del creatore, non già facendo
 dal nulla, ma imitando
 la materia di traggere in al-
 trui il proprio pensiero.
 D.

In tre modi, al dir di
San Tommaso, manifesta
l'altissimo all'uomo il suo
pensiero, per via di vestigio,
di immagini, e di parole.
Così l'artefice umano può
mutare espressione del suo
pensiero a' segni che imprimi-
mo un vestigio nell'affetto,
a' colori, che ne dipingono una
immagine nelle tele e ne nar-
mi, ed a' segni che lo rappre-
sentano convenzionalmente
alla intelligenza.

Dr.

Musica, pittura, ed Elo-
quenza sono le tre classi su-
preme delle belle arti; di quelle
cioè che si travagliano ad im-

primere nella materia un con-
cetto intelligibile, laddove le
arti meccaniche pensano solo
a somministrare mezzi di
soddisfazione ed agiatezza
all'uomo corporeo.

Dr.

good Manners. The idea in-
volved in what we call manners
is a very complex one; it lies
in two capital features: first
of all, in respect for others;
secondly, in self-respect. The
English fail too often in the first,
the French in the second. There
is the ~~the~~ balance.

De Quincey

Congelation artificielle. Système
Riset 1859. Le procédé repose sur
le principe suivant: il se produit
un abaissement de température,
quand une substance volatile peut
convenir se vaporiser dans le vide.

L'éther est, jusqu'à présent,
le liquide qui se prête le mieux à
ce genre d'opération.

Mr. Riset fait entourer son
puissant vaporisateur à éther
d'un liquide incongelable / l'eau
saturée de sel marin, dans le
quel fait recueillir tout le froid
produit par l'évaporation de
l'éther; puis il fait circuler
ce liquide autour des moules con-
tenant l'eau qu'il s'agit de
convertir en glace. La quantité

de glace ainsi produite est très
considérable. Elle se fabrique
aussi avec une véritable écou-
mie; car le même, alternative-
ment vaporisé et condensé, sert
indéfiniment à la production
du froid.

Le modèle de l'appareil
est déposé chez M. A. Munné
rue Strasbourg 10
à Paris.



Education. A very interesting article upon school education was lately published in the Quarterly Review for October 1850. It is properly a regular review of some English novels of school life. Several principles of education are fully discussed, and some of them well appreciated.

—
Napoleone è canova. Nonon.
Susi, che avendò Napoleone detto
un di a canova d'essere tutti
gli italiani birbanti, No, rispose
canova, non tutti, ma Buona
parte.

50
Education. Mr Eugene Rendu, one of those men who have the most profoundly studied the great question of education, during his mission in Germany, inquired of a learned and respectable prelate, the cardinal de Biepenbroek, prime Bishop of Berstau, "whether, according to his idea, the diffusion of education amongst the masses ~~with~~ would produce any danger to society."

"Never," replied the cardinal, if religious feeling assigns to education its proper end, and governs its course. Besides which, the question is no longer in debate; it is distinctly laid down.

When the wagon is on the
rails, what remains? To
guide it.

Guizot's
Memoirs.

Le Moyen Age. Le moyen est
âge est un période de l'histoire
très remarquable, à cause surtout
des grands hommes qu'il a produit;
S. Anselme, S. Thomas de Canter-
bury, Abelard, S. Bernard, l'abbé
Suger, Pierre le Vénéral, et beau-
coup d'autres.

De S. Anselme a donné une
histoire Mr. Kemusat; qui
a écrit aussi l'histoire d'Abel-
lard.

Mr. Carné a publié aussi.

l'histoire de l'abbé Suger.

De S. Bernard s'est donné
le soin d'écrire quelque chose
Mr de Montalembert; quoique
nous possédons une histoire
par l'abbé Kestienne.

De S. Thomas ont donné
deux histoires Robertum protestant,
et Norris catholique.

Et de Pierre le Vénéral?
Il semble de n'avoir pas encore
trouvé son historien. Cependant
parle beaucoup de lui Mr. Lottin
dans son histoire de l'abbaye
de Cluny.

L'Inquisition. Une histoire
critique de l'origine de l'Inquisition

espagnole on peut lire dans un
des chapitres de l'ouvrage très
savant du prof. Hejeli sur la
vie du célèbre cardinal Simones.

La première et plus ancienne
inquisition était celle des évêques ;
qui par leur ministère étaient
obligés de découvrir les erreurs,
pour en apporter des remèdes.
Celle sorte d'inquisition était
très ancienne ; on peut la con-
siderer comme d'une origine
presque apostolique.

Innocent III avait organisé
contre l'hérésie des albigeois une
mission dans la partie méridio-
nale de la France : et en 1206
l'évêque d'Osma avec saint Do-
minique était venu en France

comme missionnaire.

L'inquisition épiscopale
se transforma peu à peu en
une inquisition dominicaine.

En Espagne les juifs furent
la cause d'une autre transfor-
mation. L'Inquisition ecclé-
siastique se convertit aussi
en une inquisition politique,
sous le règne de Ferdinand
et d'Isabelle.

Stourte est l'auteur
d'une Histoire critique de l'In-
quisition d'Espagne. De cette
histoire font ordinairement
un grand usage les protestants
en calomniant l'Église catho-
lique. Mais l'histoire de

Stoumte est très infidèle. Mr.
Kupeli dans l'histoire du
cardinal Simones prouve evi-
demment qu'elle est une his-
toire, dont on ne peut pas
d'aucune manière se fier.

M. Faisot in his Memory
considers public elementary
education to be ^{rather} not compul-
sory but optional in free
countries, as England, and
France.

He declares also to be
a benefit for a country to have
elementary education gratuitous
for such persons, who would
not pay for it.

Génie. Le génie distingue le génie
surtout, c'est qu'il saisit vivement
une grande pensée; il s'y attache
avec ardeur, et affection; il emploie
ensuite tous les détours, toute la
lenteur et toute la circonspection
nécessaires pour la faire réussir
et la produire au grand jour.

Voigt

Mist. de Cray. 7.

L'homme n'est jamais
plus ingénieux que quand il
veut donner à ses mauvaises
actions un apparence de justice.
D.

Il faut des combats pour
former des héros; sans périls,

sans résistance, point de grands hommes; ce sont les efforts qu'on fait pour le braver qui exercent l'esprit, l'élevé au dessus du vulgaire, et le conduisent à l'immortalité.

D.

Grégoire VII et Pie IX. Les paroles suivantes, que Gustave Voigt avait écrit de Grégoire VII peuvent bien être appliquées à Pie IX dans les circonstances actuelles (1860). —

"Quant au sein de la prospérité un homme se montre grand, noble, élevé, le monde l'honore, le vénère, l'admire; et si son trébuchet se soutient dans toute sa carrière jusqu'au moment

de sa mort, son nom est transmis à la postérité. Quant même son ouvrage n'est point achevé, quand même il est surpris par la mort au milieu des ses opérations, nous regardons sa carrière comme remplie, parce que notre imagination supplée à ce qui lui restait encore à faire. Mais quand un homme, jeté au milieu du tumulte et du désordre, exposé aux vicissitudes de la bonne et de la mauvaise fortune, résiste avec fermeté, et que, fort de sa conscience, animé par sa foi et ses convictions, il reste calme et de sang froid, souffre avec résignation, s'appuie sur l'auteur

que Dieu a placé dans son
cœur, au moment où tout
l'univers est soulevé contre
lui, un tel homme devient
la merveille de son siècle.

—
Fra le lettere di Papa Innocen-
so III leggesi una diretta a
Enrico conte di Malta. Quest'è
la lettera 4^a del libro 12^o edizio-
ne del Baluzio. In essa parlasi
in generale di riforme introdotta
e da questo Enrico nel governo
dell'isola di Malta, e di prepara-
tivi da lui fatti per una cro-
ciata in Terra Santa.

Psalmi. Et 150 bibliis psalmis
incipiunt litera a - 6
litera b - 12
litera c - 16
litera d - 43
litera e - 16
litera f - 1
litera i - 11
litera l - 10
litera m - 7
litera n - 5
litera o - 1
litera p - 1
litera q - 8
litera s - 5
litera t - 1
litera v - 6

Et Bellarmino

Jean. M. H. de La Mennais est
le fondateur de l'institut des
religieuses de la Providence, dont
l'objet est l'instruction des filles.

Il est né à saint Malo
le 8 sept. 1780.

Il est frère aîné de l'auteur
de l'Essai sur l'Indifférence en
matière de Religion.

Il est mort dans la nuit
du 24 au 27 décembre de 1860.
âgé 80 ans.

Mr. Guizot dans ses Mémoires
parle de son Institut très favo-
rablement.

Voir le monde 3 Jan
1861.

Padre Moncada - dominicain, no-
mé aussi distinctement en littérature,
en a été appelé par le grand Maître
Pinto, pour diriger le collège de la
Vallée, à l'époque de la suppression
des Jésuites. Des papiers Moncada s.
ont été trouvés lettres latines
écrites à Guizot, et autres de
ce genre à Moncada.

1861. Marzo - 23 - Ebbi una
conversazione con Capt. Brett,
Secretary privato di Sir Caspar
Lelmauchant, e per molta parte
/si può dire/ Governatore egli
stesso; - raccomandandogli gli
istituti da me presentati per
l'anno 1862 -

Mi disse, che il Governatore
è ben disposto ad accordare le
otto nuove scuole da me proposte:

4 in Malta -

4 al Coso -

in Malta 2 al Crendi

2 alla Saura,

nel Coso 2 alla Saghira

2 alla Xenelicia

Ne gli istituti stessi io avea
proposto di dividere le £ 100

che si danno, come assegnamento
temporaneo, alla Scuola Seconda
via femminile della Valletta,
in due salari fissi

£ 75 per la Maestra

„ 25 per l'Assistente -

Brett mi disse che non parva
ragionevole assegnare salari fissi
a scuole di persone che possono
pagare -

Io risposi che il principio in
Malta era ammesso - per Maschi,
- perché non egualmente per le
femmine?

Il caso della Valletta è scuola
secondaria, per persone che pos-
sono pagare - con più di 13 Ma-
estri pagati con salari fissi -

La Scuola Secondaria del loro -

Brett mi sopinute, e mi
assicuro, che la terra rimane.
E come è, non perderebbe i
vantaggi che vorrebbe avere in
caso di pensioe.

Trasfigurazione -

Mirabile somiglianza
fra Cristo sul Thabor, e Cristo
sul Calvario -

Sul Thabor si eleva glorioso
sul Calvario si eleva mortificato.

Sul Thabor si eleva fra due
santi, sul Calvario fra due pec-
catori -

Sul Thabor è coperto di veste
candida, sul Calvario è coperto di
Sangue -

Sul Thabor ha testimoni
di sua trasfigurazione Pietro
Giovanni e Giacomo, sul Calvario
Maria, Giovanni e la Madda-
lena -

Sul Thabor apparisce fra splen-
dori, sul Calvario fra tenebre -

Il Thabor è nella Galilea
il Solyta nella Giudea.

Sul Thabor il padre dice
del figlio parole di gloria, sul
Solyta il Padre si allontana
dal figlio.

Le scene del Thabor vuole
Cristo nascoste, le similitudini
di Solyta vuole Cristo a
tutti palesi.

Sul Thabor Cristo mostra
Sì Sì, sul Solyta mostrasi
Uomo.

Da dettasti molto interes-
santi, intorno il monte Thabor
e la Trasfigurazione di Cristo,
M^{re}. Mistlin nella bell' opera
da lui scritta su' Luoghi Santi.

Con alcuni estratti:

"Le grandi scene della vita
di Cristo, la trasfigurazione, la
morte, ebbero luogo sopra Monte-
gine.

"L'altessa del Thabor è di
1755 al di sopra del livello del
mare.

"La montagna è di natura
calcaree.

"In altri vi sono molti
sotti piccole volte.

"Nel dì della Trasfigura-
zione i cattolici di Nasareth,

vano sul Thabor in pellegrina-
gio.

La Trasfigurazione gloriosis-
sima a Cristo;
perchè ce lo dimostra
nostro Redentore,
nostro Legislatore,
nostro Sanctificatore.

1. Dicbant ecclesiam eius,
quem completurus erat in
Jerusalem.
2. Hic est filius meus dilec-
tus: ipsum audite.
3. Domine, bene est nos
hic esse.

Quare firmuerunt gentes? -
Questo Salvo 2° applicasi mira-
bilmente alle odierne vicissitudi-
ni de' popoli e de' re, ed alla loro
opposizione al Romano pontefice;
che è il figlio de Dio diletto.

1861.

Cristo sul Monte Thabor. Cristo
sul Monte degli Ulivi - Vi conduce
sul Monte Thabor Pietro, Giovanni
e Giacomo, e gli stessi apostoli con-
dotti al Monte Getsemani. Si
prega nell' uno e si prega nell' al-
tro. Gli apostoli addormentau-
si nell' uno e nell' altro -
sul Thabor il padre eterno esalta
il figlio, nel Getsemani lo abbatte.
Dove alle sue afflizioni -

Il Thabor può considerarsi
collocato quasi tra il Carmelo
ed il Sinai, del primo de' quali
stava Eli, del secondo Mosè,
per unirsi di due a Cristo sul
Thabor nell'atto della di Lui
Trasfigurazione.

La forma del Thabor, dice
Mistlin, è quella di una cupola
alquanto ovale e perfettamente
regolare, isolata da tre canti,
e sporge verso la pianura di
Jericò, dirimpetto al monte
Hermou, col quale forma un
contrasto mirabile per la
bellezza delle forme e la freschezza
della vegetazione.

Nel verso 13 del Salmo 88
leggesi - Thabor et Hermon in
nomine tuo exultabunt -
e Jeremia dice - Ego vivo
inquit rex, Dominus exercituum
nomen ejus / quoniam / Nabuch.
donator / sicut Thabor in mon.
tibus, et sicut Carmelus in
mari, veniet. cap. 46 ver. 18.

Quello alcuni che sia sul
Thabor che Melchisedech venne
incontro ad Abramo, e che offerì
un sacrificio al Signore.

Mistlin.

Ministrate in fide vestra
virtutem;
in virtute autem Scientiam;
in Scientia autem abstinentiam;
in abstinentia patientiam;
in patientia pietatem;
in pietate amorem fraternitatis;
in amore autem fraternitatis
charitatem.

Petri Ep. 2 - 1 -

68
The papacy - The pope never
was a subject of any temporal
prince, and never can be.

He represents Him who is the
king of kings and Lord of lords.

He is above all earthly monarchy
by the law of christ, and if he ever
submits to a temporal sovereign
even in temporals, it is at our
Lord himself paid tribute to Cesar,
for the sake of peace, and to avoid
scandal.

The status of prince belongs
to him by right of his office as
Vicar of christ, for by that office
he is declared independent, and
clothed with plenary authority to
govern all men, and nations in
all things relating to salvation.

He never was the subject of the Roman Emperor, much less the vassal of the French monarchs.

It was the Pope that made Pepin le Bref King of the Franks, not Pepin that made the Bishop of Rome Pope.

It was not Charlemagne that made St Leo III Pope, but St Leo III that conferred on Charlemagne the imperial dignity, and made him his coadjutor in the temporal government of the Roman State.

The Papacy existed and was acknowledged by Catholics throughout the world, to say the least, long before the accession of the Carlovingians to the Frank

monarchy.

Brownson's
Quart. Review
April 1861.

Il Padre Pietro Fontana provin-
ciale de' Gesuiti in Sicilia, esule in
Malta, a motivo della rivolta spi-
rituale, predicava per la quarta volta
in Malta, recitando il Panegirico
di Maria Vergine nella chiesa del
Gesù, in occasione della chiusa del
Lunedì Mariano.

Predica piuttosto mediocre ma
detta con molta grazia, accompa-
gnata da grave e maestoso justire.

Ille testimonium perhibebit
de me: utone il testo.

spuntessa di Maria; bisogna
per noi di ricorrere a Lei. Ecco i
due riflessi, su' quali appoggiò il
discorso del Padre Fontana.

Gli provò il suo assunto del-
le divine testimonianze.

1 giugno 1861

Prof. Jenklow - distinto Pro-
fessore inglese - morì li 16 Maggio
1861 - Era nato nel 1795 - Era
ministro della chiesa anglicana,
allievo della Università di Cam-
bridge.

Veggasi l'Athenaeum
Maggio 1861

Emerson - from his work -
the conduct of Life - culture -
" A man is the prisoner of
his power.

" The part of Society is egotism.
Egotism is a tendency in
all minds.

" One of its annoying forms
is a craving for sympathy.

" Egotism has its root in the
cardinal necessity by which each
individual persists to be what
he is.

" This individuality is not only
not inconsistent with culture,
but is the basis of it.

" A boy, says Plato, is the
most vicious of all wild beasts.

" The old English poet Chaucer
says in the same spirit; a boy

is better unborn than untaught.

" Robert Owen said; give me a tiger, and I will educate him.

" Incapacity of misdirection is the only mortal distemper.

" Books are good only as far as a boy is ready for them.

" You send your child to the schoolmaster, but 'tis the school boys who educate him.

" You cannot have one well-bred man, without a whole society of such. They keep each other up to any high point.

" The mark of the man of the world is absence of pretension.

" A man in pursuit of greatness feels no little want.

" Keep the town for occasion, but the habits should be formed to retirement.

" Solitude, the safeguard of modesty, is to genius the stern friend.

" The measure of a man is his success in bringing all men round to his opinion twenty years later.

" The calamities are our friends.

" When our higher faculties are in activity, we are domesticated, and awkwardness and discomfort give place to natural and agreeable movements.

Lo Spirito della Morale Cristiana.
Più volte io avea preso a studiare que-
sto importante soggetto. In due anni
consecutivi, 1846-47, avea dato due
serie di Discorsi su questo soggetto
nell'Oratorio degli Onorati. Era di
più mio desiderio di completare
questo studio, dando ad esso forma
più ordinata. Volendo ridurre tale
argomento a guisa di trattato, po-
tebbe considerarsi sotto quattro dif-
ferenti capi, che sono Natura,
Origine, Rapporti, ed Effetti. In
altro modo, 1° in che cosa si riposta
la creanza della Morale cristiana;
2° come la morale si collega al
Domine cristiano, e di esso di-
pende; 3° Superiorità della Morale
cristiana sulla morale di tutte

le altre religioni della terra; 4°
influenza della Morale cristiana
sul benessere sociale.

8 giugno 1867

From Emerson's Conduct of Life -
Wealth -

"No one is a whole man, until
he knows how to earn a blameless
livelihood.

"Society is barbarous, until
every industrious man can get
his living without dishonest
customs.

"Every man is a consumer,
and ought to be a producer.

"He is by constitution ex-
pensive, and needs to be rich.



" Wealth has its source in applications of the mind to nature

" The art of getting rich consists not in industry, much less in saving, but in better order, in timeliness, in being at the right spot.

" He is the rich man who can avail himself of all men's faculties.

" He is the richest man who knows how to draw a benefit from the labours of the greatest number of men, of man in distant countries, and in past times.

" The Ladons are the merchants of the world.

73
" The subject of economy mixes itself with morals, inasmuch as it is a presumptory point of virtue that a man's independence be secured.

" Property is an intellectual production.

candele Stearum. Secretum, 1850,
die 7 Sept. Expositis precibus, quibus
Reverend. Ep. Divion. quamplurimis ad-
ductis gravissimis rationibus, po-
stulavit, ut ejusmodi candele stea-
rino adhiberi valeant in ecclesiis,
et in ecclesiasticis functionibus,
sive congregatis respondit,
Nihil innovetur.

cometa

1 Luglio 1861

Grande cometa con grande nucleo
e lunga lunga coda apparve in Malta
tutto di botto nella sera del 1° Luglio
verso tramontana.

Sarebbe mai la cometa di Carlo V
che da molto tempo si aspetta?

Alcuni d'altronde l'avevano riv-
visata intino da due giorni prima

2 Luglio 61

Comparve gradualmente grande come
prima -

3 Luglio

Non apparve più grande; ma
più verso levante. Il nucleo si fece
alquanto più considerevole.

12 Luglio

Si va talmente impicciolendo,
che in alcune ore appena si scorge
la coda.

Il corso di questa cometa ap-
pare rapidissimo.

In Francia da alcuni si cre-
dette essere la tanto aspettata
cometa di Carlo V. Sverriero
però opinò diversamente.

Siccome questa cometa apparve
in Francia tutt'a un tratto la sera
delli 29 Giugno, alcuni la vollero
chiamare la cometa di San Pietro,
considerandola come presagio di
favorevole soluzione della presente
questione Romana.

31 Luglio 1861 - Il padre Vera,
 domenicano, piemontese, rifugiato
 in Malta da Reggio di Calabria, e
 residente da alcuni mesi nel con-
 vento della Notabile, recitò nella
 chiesa del Gesù della Valletta il
 panegirico di Sant. Ignazio di
 Lojola. Bose per bene la Ma-
 gnificenza del Santo, la quale
 oppose il vero spirito della Cristia-
 na virtù allo spirito corrotto del
 secolo. Sorse il suo argomento
 con molte storie erudite.
 Ben diffondendosi a parlare pint-
 tosto dell' istituto gesuitico ringi-
 a fare non tanto il panegirico
 del Santo quanto quel della Com-
 pagnia. S'altronde egli mostrò
 un'esse molto valente nel

dire; quantunque non si pa-
 lesi in lui grande maestria
 nell' arte di dipingere le cose
 e gli avvenimenti in modo
 da colpire la immaginazione
 e muovere i cuori.

Nel panegirico vorrebbe-
 meno ragionamenti e più
 vivesse d'immagini. L'ordine
 ancora nella distribuzione del-
 le parti giova pure moltissimo.
 ma a dire a dire gradevole
 uniti e chissà a tutto
 il soggetto.

San Domenico. Sei volte andò
a Roma, la Settima volta andò al
paradiso. Nel secondo viaggio si fa
approvare provvisoriamente da In-
nocenzo 3.^o il suo ordine; e s'incon-
tra con San Francesco d'Assisi.

Nel terzo viaggio si fa riconferma-
re l'ordine da Gregorio 3.^o. Nel
quarto viaggio fonda a Roma i con-
venti di San Sisto e di Sta Sabina.

San Domenico nacque nel 1170,
e morì nel 1221 in età di 51 anni.

San Domenico non incominciò
cioè la sua vita apostolica prima
dell'anno 25.^o di sua età. Così
che tutta la vita di lui può consi-
derarsi come divisa in due eguali
parti; una di preparazione; e
l'altra di apostolato.

4 Agosto 1861

San Jacopo. Quantunque
nato a Vicenza, Napoli ebbe
per suo principale campo di
battaglia nel promuovere tutte
opere di carità la gloria del Si-
gnore. A suo tempo, per sov-
vertire il popolo, incontrati
erano a Napoli tre grandi ere-
siarchi italiani, Giovanni Valdes,
catalano, Pietro Martire Verri-
glio, lucchese, e Bernardino
Belino, Senese.

Questi tre fautori delle dot-
trine di Lutero, così descrive
il padre Silos nella istoria
della vita di San Jacopo:

" Giovanni Valdes, catalano,
nobile per nascita, piacevole
di aspetto, e di mirabile af-

facilità dotato; con le sacre e
profane lettere unoppiava lo
studio delle leggi, e la notizia
di molte lingue, oltre ad una
naturale e pronta facoltà, col-
la quale meravigliosamente
pigliava gli animi altrui, e
se ne insignoriva.

Il Secondo Pietro Martire
Vannigli, lucchese, di professio-
ne religioso, finto delle due
filosofie umana e divina,
intendentissimo di due prin-
cipali idiomi latino e greco.

Bernardino Belino, se-
nese, uomo di singolare de-
stesse nel maneggiare colli
gli animi come i negosi,
e fornito d'egregie parti nel

mettere del predicare.

7 Aprils 1861

Veni cluta mea - veni - veni
coronaberis - Parole prese dal can-
tino di cantini, adoperate dal Padre
Bonelli, nel panegirico dell' Assun-
zione, detto nell' Oratorio degli
Cuorati, descrivendo l'ee chiama-
te, colle quali il divin Verbo
umanato - sente sente Maria
della vita terrena, e la fa per
amore morire - richiamo il
suo corpo a vita novella e
lo riunisce allo spirito -
solleva tutte le umanità &
Maria al di sopra de' cori
Angelici

15 Aprils 1861

Education - A very interesting article is published by the Edinburgh Review of July 1861 - on popular education in England.

The following are some extracts;

"The amount of parliamentary grant for education administered by the Committee of Council

was in 1839 - 30,000 l.

in 1845 - 75,000 l.

in 1849 - 100,000 l.

in 1853 - 260,000 l.

in 1857 - 541,233 l.

in 1859 - 836,420 l.

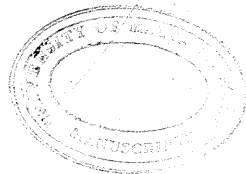
"Three principles of the greatest importance,

"The children learn as much and as well, when the school hours

are restricted to four and even to three hours a day, as when they are extended to six or seven hours.

"The instruction can be conveyed with far greater facility and success in a well-organised large school, than in a small one.

"The introduction of a certain amount of drill exercise has a most beneficial effect upon the moral and the mental condition of the children, as well as on their discipline, and physical health and bearing.



Grande epoca Monastica -
comprende cinque secoli - dal Setto
all' undecimo - aperti con due
grandi Monaci, uno de' quali pon-
tefice, San Benedetto, e San Gregorio
il grande - e chiusi con altri
due grandi Monaci, uno de' quali
ancora pontefice, San Bernardo,
e San Gregorio VII. Due grandi
donne figurano pure al principio
e al termine di quest' epoca stra-
ordinaria, Santa Scolastica, la
sorella di San Benedetto, e la con-
tesse Matilde, la donatrice del
patrimonio di San Pietro.

130
Sulpicius Severus (363 - 423)
a rich noble of Aquitaine, and
an eloquent advocate before he
became the disciple of St. Martin,
had been the friend of St. Pauli-
nus of Nola. Like the latter,
he had given up the world, his
fortunes, and his career at the
bar, had sold his patrimony,
and chosen for his dwelling
one of his villas in Aquitaine
among his slaves, who had
become his brethren in religion.

Montalembert
Monks

Création. Ste Hildegarde avait
 été interrogée, comment concilier ce
 qu'on dit dans les livres sacrés, que
 Dieu avait créé toutes choses à la fois,
 / Qui vivit in eternum creavit omnia
 simul. (ut. 18.1) / et ce qu'on lit dans
 la Genèse, que Dieu créa l'univers en
 six jours? - Elle répondit, que -
 Materialium omnium caelestium et
 terrestrium simul creavit; - en ajou-
 tant, que - Sex dies sex opera sunt;
 quia inceptio et completio singuli
 cujusque operis dies dicitur.

S. Hildeg. Epist. Lip.
 rapporté par Ratisbonne
 dans la Vie de S. Bernard

Académie théologique
 de Rome

Siège à la Sapienza -
 Fondateur - le savant cardinal Raphael
 Cosimo de Sivolanni -
 But - exciter le goût des études
 sacrées parmi les jeunes ecclé-
 siastiques -
 Moyen - en défendant des thèses
 d'écriture sainte, de théologie
 et d'histoire ecclésiastique
 contre les erreurs anciennes et
 modernes -

Approuvée par Clément XI.
 Bref Insuperabili Divinae Ro-
 mitatis 23 Avril 1718 -
 Trent 4 cardinaux protecteurs -
 1 prêtre secrétaire -
 1 pro. secrétaire nommé

pour six ans -
2 universitaires nommés
pour un an -
3 classes de censeurs
émérités
et académiciens
honoraires -
Censeurs émérités
doivent avoir soutenu au moins
six acts publics
un par an -
chacun de ces actes
de huit thèses
quatre le matin
pendant trois heures -
quatre après midi
à égale durée.
Les censeurs votent au scrutin
secret, renouvelés trois
fois pour chacun des candidats.

Les quatre thèses de matin
combattues par 4 académiciens -
les thèses de soir
par 2 académiciens et 2 censeurs.
Et académiciens
qui ont subi au moins
un act public
ratifié par les censeurs
approuvé par le protecteur.
Honoraires
professeurs et personnages connus
reçus comme les censeurs
de la seconde classe.
Les seuls censeurs émérités
appartenant au clergé seul
peuvent être nommés au charges.
On soutient
pendant l'année
120 thèses
imprimées d'avance

30 d'écriture sainte
60 de théologie
30 d'histoire ecclésiastique.

Réunions le mardi et le vendredi.

Actes privés consistent
à répondre aux objections
de deux académiciens
pendant une heure.

On parle latin -

forme syllogistique -

condition pour être reçu à l'Académie,
suivre le cours de théologie
pendant quatre ans -
plusieurs épreuves doivent
être subies -

On devient académicien

après avoir soutenu une thèse
avec approbation des censeurs -
ensuite diverses argumentations
et cinq thèses qu'il faut soutenir.

enfin l'act public -

Le candidat approuvé
prend un des postes
des participants, s'il y
en a de vacants -

Les participants reçoivent
50 écus par an -
sont actuellement sept

Les académiciens

qui ne sont pas encore participants
reçoivent des prix particuliers -

Le prince Jules Righetti

avait fondé

un prix de 50 pour un écu
à l'academicien

qui aura mieux écrit une
dissertation sur le St. Père.

Le concours a lieu tous les ans -

Le Bref du pape Clément XI

avait été confirmé

per Benoit XIII

In Ecclesia Sedis Apostolicæ
Specula constituti -

6 Mai 1726

et per Clement XIV

Ex commissis nobis

27 Août 1770

Clement XIV

donne aux censeurs le privilege
de presenter à l'Université

un Académicien

pour être revêtu du Doctorat
ad honorem -

Les Statuts de l'Académie

furent renouvelés

sous Gregoire XVI

en 1838 Oct. 26

voir le Monde

25 Août 1861

Monastic life, like the Church,
was founded in the east; but, like
the Church also, acquired its true
form only in the west.

Montalembert

Raffaello - In composition are
two rocks to avoid; too little art,
and too much. There had been
too little art before Raffaello. After-
wards, painters introduced too much
art. Raffaello, and with a few
other exceptions, we may say Raf-
faello alone, put into his composi-
tions the utmost possible art, with-
out allowing art to appear.

Quatremere.

Paintings of Raffello. He painted for Francis I, or perhaps for Marguerite de Savoie, his sister, a St. Margaret, which was for a long time in the chapel of Fontainebleau.

Francis I personally commissioned the painting of St. Michael conquering the Angel of Sickness. According to Vasari; this picture was looked upon as a marvel. This picture was painted in 1517.

It is said that Raffello for this picture of St. Michael was so generously recompensed by Francis I, that he thought himself bound in gratitude to thank him, by sending another of his works, the Holy family,

now admired as the finest piece in the Louvre.

The Church. An interesting article is inserted in the Brownson's Review, July 1861, on the Schism of the West, from the very able pen of the editor of this Review. The following are some extracts:

"When the shadows of the passion were gathering thick and dark around our Lord, a friend and apostle betrayed him: So was in the passion of the church during the great Schism; so it is now. The kiss of betrayal is daily

impressed on the pale lips
of this suffering mother by
her own children.

The cause of the Church
is identified with the life
of no individual and no
community within her pale.
She is infallible, but ~~as~~ her
subjects are not impeccable.
She cannot err in her teaching;
but Catholics, high and low,
in the sanctuary and in the
world, may err in their lives.

83
Pubblica Educazione nelle Isole
Jonie. Le coste sono molte scuole
elementari sparse pe' villaggi. In-
quante insegnasi la sola lingua
greca. Nella città sono scuole
ove insegnansi tre lingue, la
greca, l'italiana, e l'inglese.
Quante sono scuole mantenute
dal governo Jonio. Al castello
di Angeli tengono una scuola
tutta inglese; la quale non è
molto frequentata. Sono pure
alcune Scuole di carità che
tengono scuole femminili per
le ragazze cattoliche.

27 Sett. 861

Padre Ferrara - predica a San
Paolo della Salvetta un bel panegiri-
co di San Michele; che divide in
due parti; prima San Michele cu-
stode e vindice de' diritti di Dio nella
chiesa degli Angioli; seconda San
Michele custode e vindice de' di-
ritti di Dio nella chiesa degli ho-
mini. Nella seconda parte pre-
senti l'Arcangelo San Michele
come il rappresentante di Dio che
presta e presta in tutte le suov-
vense gli ajuti che da Dio la Chie-
sa abbisogna. Fece varie allusioni
alle attuali cattive circostanze, nel-
le quali la chiesa e il Papato si
trovano. Il Ferrara è molto eloquen-
te; ed il di due panegirici ringie-
di grande effetto.

29 Sett. 861

80
Spiritual Director. St Francis
de Sales, when speaking of the
choice of a director, used to say:
"If you want a man to pray for
you, go to a pious man; if you
want a man to give you advice,
go to a man of learning."

The most useful priest,
we take it, will be he who best
combines piety with learning,
and learning with the practical
knowledge of men and things.

Brownson's

Quart. Review
Jan. 1861.

In Brownson's Review for
January 1861 there is a very
interesting article on Seminary

and Seminars. The object
of this article is to urge on
the necessity of creating a
national clergy for American
country. North America is at
present served by a foreign clergy
educated either in France, or in
Great Britain. All Hallows Col-
lege is one of the European In-
stitution, destined for sending
missionaries in the New World.
great benefit was from it derived.
But the reviewer states and
proves on very good grounds
that the Bishops in America ought
to have seminaries on the spot,
or to send natives to be trained
in foreign ecclesiastical institutions.

86
Il marchese Albergati Capa-
celli finì sul finire del secolo 18.^o
Il di lui dramma, il Prigioniero,
composto nel 1774 dal Duca di Parma,
lo fe conoscere per scrittore, il
quale sebbene non dotato di gran-
de ingegno, contribuì però non
poco al perfezionamento del
Teatro italiano.

J. A. Avellani, veneziano,
di mestiere comico, scrisse molte
comedie. Nelle quali imitò i
nuovi comici francesi, e parti-
colarmente Beaumarchais, scri-
vendole comedie fondate su quello
spirito di filosofia enciclopedica
grandemente in voga nel secolo 18.^o

Sografi, letterato italiano,
scrisse un dramma sentimentale,
intitolato Werther.

Jacobetti, napoletano, scrisse
tre drammi sulla nota storia
di Comingio.

Preppi Giovanni, altro scrittore
italiano il quale scrisse tre
drammi, intitolati Teresa e Wolk.

Il migliore drammaturgo ita-
liano scrittore è forse Camillo Fe-
derici, comediante di professione.
Figlio di Camillo fu Carlo Federici,
scrittore drammaturgo anche egli,
forse superiore al padre per la fe-
deltà nella dipintura de' costumi.

Simmondsi observe, che l'ab-
luzia comica dipende da due
fonti; dalle situazioni e dal
linguaggio.

Siraud romano, ma d'ori-
gine francese, fiorì sul princi-
pio del secolo 19°. È forse il
migliore scrittore di commedie,
perché alla fedeltà de' caratteri,
accoppia la gentilezza delle ma-
niere.

Il dramma, ossia la come-
dia lacrimosa fu ben presto ab-
bandonata e nel secolo 18° di
critici italiani, i quali presero
maggiore cura della commedia. Spe-
cialmente de' Rossi i quali che più

si distingue per la fedeltà dei ca-
ratteri.

I comizi italiani condannan-
si degli stranieri per non saper
imitare e rappresentare con fedeltà
caratteri non proprii

Beaumontais, Siderot, e
Ricord scissers Damani in francese.

Kotzebue è uno degli scritto-
ri comizi alemanni.

M. Queste annotazioni sul
testo trascritte sono de note prese
molti anni or sono. 1861 -

Letterati italiani

classati secondo il secolo in
cui fiorirono.

Secoli

14 " Dante, Petrarca, Boccaccio.

15 " Poliziano, Poggio, Bracciolini,
Aristotele, T. Tasso, B. Tasso,
Alfonsi.

16 " Tiraboschi, Muratori, Saverio
Caro, Berni, Manni.
Velli, Arici.

17 " Guarini, Chiabrera, Marino,
Ariosto, Petri, Filica-
ja, Tassoni, Tasso.

18 " Tronzi, Metastasio, Sol-
fari.

Barbieri - distinto scrittore di cose filosofiche nel secolo 18° 191 -

Le seguenti sono annotazioni tratte dalle di lui opere.

" A Dio disconviene una esistenza misurata dal tempo, simile alla nostra.

" È contraddittorio il dire che il tempo riguardi in se medesimo una eternità anteriore, cioè una serie di momenti di tempo mancante di principio. Giacché la successione non può intendersi senza principio, cui succedasi; e la nozione del numero non può sussistere senza unità prima che si ripete.

L'espressione volgare, Dio crea l'universo dal niente, non è mal detta, come vuole da alcuni: giacché qui non s'intende del niente assoluto, che per se medesimo dee non esservi, ma

soltanto della possibilità e contingenza delle creature.

" Iddio è quello che costituisce la possibilità degli spiriti e de' corpi; tutte le cose sono possibili, perché Dio le conosce; infatti ciò che Dio non conosce è impossibile, ed è puro niente assoluto.

" Siccome tre sono le essenze o sostanze, cioè la divina, la spirituale e la corporea; e perché queste tre sostanze sono fra se disparatissime; secondo la loro diversità corrisponde il loro opposto. Alla sostanza divina si oppone il vero ed assoluto niente; alle altre due si oppone un niente relativo, che è la loro possibilità: e tanto più quello niente si avvicina al niente assoluto, quanto più

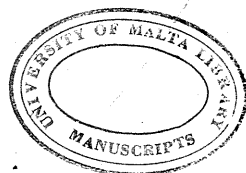
questa sostanza è perfetta.

Il niente essendo ciò che si
opponi alla sostanza, ed essendo
tre sostanze diverse, tre niente possi-
no e devono concepirsi: l'uno ab-
soluto, cioè l'impossibilità assoluta,
la negazione di ogni essere, di ogni
tempo, di ogni luogo, di ogni concetto,
o supposizione, od ipotesi; gli altri
due relativi, cioè le due possibilità,
l'una degli spiriti e l'altra de' corpi.

91

Sidera certavit Taurus, sic tempus acerbum
Depressis tandem, tota tibi que cedunt.
Quin Melita decus obstent, amplius ille timenda
Quin Roma clypei proque domare queant.

Oscurissimo Distichon
di Rigoni.



La Battaglia di Novara
versi di Gius. Regaldi
improvvisati in Melita
nella pubblica Accademia
Orta

la sera dell' 26 Giun. 1849

Salve, o diletta Stansa natia,
O viva gemma di Lombardia,
Salve, o Novara: pieno di piante
Ti mando un canto.

Un dì il tuo nome era un sorriso
che mi piovea dal paradiso,
Era una fresca molle fragranza
della speranza.

Ora il tuo nome diffonde l'ira
Sovra le corde della mia lira,
Versa un veleno d'altro dolore
Entro il mio core.

Tu andrai famosa per le sventure
Nelle lontane età future,
E avrai le menie di feremia
per ogni via.

O mia Novara! il Waterloo
D'Italia Europa già vi nomò:
La patria giacque: l'ira del Wörte
Forse più forte.

Eppur copriamo le tue contrade
Cent'legioni d'itile spade,
Dovano un grido di santa guerra
per ogni terra.

33
Sov' i la spada di Carl' Alberto?
Sov' i la luce del regio serto?
Sov' i il tuo patris serto gypicando,
Speme al Lombard?

Franta i la spada, franta i lo scettro?
Sovra i tuoi campi vage l'us spettra;
Egli i il fantasma di' sventurati
fidem passati.

Popoli e regi dall' alpi al mare
Stretti ad un patto potean sfidare
L'oltracostanza della insolente
Nordica gente.

Potean congiunti de un sol desio
Sorti a tutela del suol natio
Rendersi forti nella invocata
Lega onorata.

Ma la discordia fra campi e fuoni
Fetra perosse popoli e troni,
Et alii! disperse fra scelleranze
L' alte speranze.

Amor del Norte l' augei ferale
Sovra il Ticino dibatte l' ale;
Non auro ha sesio l' immundo rostro
Nel sangue nostro.

Quand' io stancato farò ritorno
Al mio lombard natio soggiorno,
Sol perteranno le patrie mura
D' alta sventura.

Sotto le arcate de' Santuarii
Cercherò pace di' patrii altari,
Cercherò pace dentro le case
Dell' armi invase.

Cercherò pace fra le vitali
Aure de' freschi luoghi vitali,
Cercherò pace sopra i vantati
Spaldi onorati.

Cercherò pace nel cimitero
Ch'è del mio padre fuedd' origliero,
Cercherò pace dai cari aspetti
De' miei diletti.

Al mio dimando risponderanno
Sento Arara voci d'affanno...!
È sul Ticino...? il giallo e il nero
Sello straniero.

Gran Dio dell'uomo, nella tua mano,
Dai tegni i fatti non strano invano:
Volgi un benigno sguardo d'amore
Fra tanti orrori.

34
Semper lo scettro dei coronati,
Molti i ricordi popoli irati,
Siccome pace saucita in cielo
Apri il Vangelo.

Su questa Italia, Lassaro informo
Che nel sepolcro di morti or dormo,
Beh! salama o Dio, della tua sfera,
- Risorgi, e spera.

Pugin. In the Rambler, for Sept. 1861, there is a correspondence containing some interesting recollections about the celebrated modern Christian Architect, Pugin; with reference to a recent volume of Recollections of Pugin, published by Mr. Jerrey.

It was an axiom for Pugin, that the great test of architectural and decorative beauty consisted in the fitness of the design to the purpose for which it is intended.

95
Passaglia, Carlo, altre volte gesuita, oriundo toscano, teologo distinto, ma di cui la scienza unita a mol. la dose di vanità e di orgoglio lo condusse alla rivolta contro la Santa Sede, ed all'errore. Testimone ne è l'opuscolo pubblicato ultimamente (1861) a Firenze Pro caus. In Italia. Sul quale egli apertamente dichiarossi autore, sebbene stampato senza nome. Passaglia fu professore di teologia al collegio Romano, e poscia quando fu dalla compagnia rimesso, alla Sapienza. Inutile fu la moderazione con cui trattarono i padri della compagnia, e il Romano Pontefice. L'orgoglio lo vinse.

Development of the Christian Doctrine. . . Newman has written a highly important work upon this very important subject; - before his conversion to catholicism. Here some extracts -

"Development of an idea is nothing else than its adequate representation and its fulfilment, in its various aspects, relations, and consequences.

"The causes which stimulate may also distract its growth; as is seen in the corruptions of truths with which the world abounds.

"Rules are required to distinguish legitimate developments from those which are not such.

"The first test of a true development is the preservation of the

Idea

"The continuity or alteration of the principles on which the idea has developed is the second mark of discrimination between a true development and a corruption.

"The unitive power of faithful developments constitutes their third characteristic.

"Fourth test - definite anticipation at an early period of the history of the idea

"Fifth test - logical sequence of the developments faithfully drawn from the ideas to which they profess to belong.

"Sixth test of a true development is its being an addition which is conservative of what

has gone before it.

Sixteenth test is a chronic continuance; while corruption is distinguished from a development by its transitory character.

These are the criteria between a development and a corruption.

In Christianity, opinion, while a raw material, is called philosophy or scholasticism; when a rejected refuse, it is called heresy.

A living idea becomes many, yet remains one.

The attempt at development shows the presence of

a principle, and its success the presence of an idea. Principles stimulate thought, and an idea keeps it together.

A development, to be faithful, must retain both the doctrine and the principle with which it started.

Protestantism, viewed in its more catholic aspect, is doctrine without principle; viewed in its heretical, it is principle without doctrine.

Alfieri - Suo metodo di compo-
re e scrivere tragedie. - Sicc' egli me-
desimo nella sua Autobiografia; -
"E qui per l'intelligenza del lettore
mi conviene spiegare queste mie
parole di cui mi vo servendo sì
spesso, ideare, stendere, e verseggia-
re. Questi tre respiri con cui ho
sempre dato l'essere alle mie tragedie,
mi hanno per lo più procurato il
beneficio del tempo, così necessario
a ben ponderare un componimento
di quella importanza; il quale se
mai nasce male, difficilmente poi
si raddrizza. Ideare dunque io chia-
mo, il distribuire il soggetto in
atti e scene, stabilire e fissare
il numero de' personaggi, e in
due pagine di prosa farne

quasi l'estratto a scena per
scena, stabilire e fissare il
~~numero~~ de' personaggi di quel
che diremo e faranno. Chiamo
poi stendere, qualora ripiglia-
do quel primo foglio, a norma
della trama accennata ne rium-
pio le scene dialogizzando in
prosa come vien la tragedia
intiera, senza riflettere un
pensiero, qualunque ci si sia,
e scrivendo con impeto quan-
to ne posso avere, senza pen-
sare a badare al come. Verseggia-
re finalmente chiamo non sola-
mente il porre in versi quella
prosa, ma col riposato intel-
letto esser tempo dopo scrivere
tra quelle lungaggini del primo

getti i migliori pensieri, inducati
a poesia e leggibili. Segue poi
come di ogni altro componimento
il dover successivamente limare,
~~mutare~~ levare, mutare; ma se la
tragedia non v'è nell'ideale e
distenderla, non si ritrova certo
mai più che le fatiche poste
vivi.

"The child, says Wordsworth,
is father of the man"; thus
calling into conscious notice
the fact, else faintly or not
at all perceived, that whatso-
ever is seen in the maturest
adult, blossoming and bearing
fruit, must have pre-existed
by way of germ in the infant
De Quincy
Autobiography.

But not therefore is it
true inversely - that all which
pre-exists in the child, finds
its development in the man.
Do.

The version called the "Douay Bible" was made and published — before that of the translators designated by King James — the New Testament, at Rheims, in 1582, and the Old Testament, at Douay, in 1609 — by Englishmen exiled from their country.

— Brownson's Review
Oct. 1861

L'abate Tommaso Valpurga
di Caluso —
matematico e letterato piemontese —

nato a Torino il 20 Dicembre
1737

inviato a Malta all'età di anni
sei dodici come paggio del granduca
educato poscia al collegio Naz.
zarco di Roma —

salito nel 1756 di una gelera
dell'ordine e divenuto presto co.
mandante —

creato poscia sotto tenente di
gelera

in una crociera da Malta
a Palermo inglobatosi a entrare
nell'ordine dell'Oratorio di San
Filippo Neri —

fatto a Napoli Bibliotecario
e professore di Teologia -

nel 1768, esclusi gli Stranieri
si dagli ordini religiosi, di Na-
poli ritornati pure semplici a
Torino, quindi fissi sua dimora.

Si vegg. la notizia intorno
la vita del Caluso, aggiunta alla
Biografia dell' Alfieri, del quale
era amicissimo.

Vi si trova pure l'elenco
delle di lui produzioni.

Inspiratio Sacra Scripturae -
Duplex distinguitur inspiratio.
Prima est inspiratio proprie dicta,
sive Revelatio, qua Deus scribenda
divinitus manifestat sacris
scriptoribus - Altera est au-
ditivum quo Deus sacros scrip-
tores, in scribendis rebus aliunde
de notis, ab errore preservat.

Inspiratio proprie dicta
adest prout dubio in veteri-
nis ac mysticis: Adisten-
tia vero Spiritus Sancti est
in historicis et doctrinalibus,
quae scriptoribus aliunde sunt
cognita.

Hae distinctione, quam
refert Janssens in sua Hume-
nitas sacra, multae objectiones

contra divinismum Scripturarum
inspiracionem solvi possunt.

C'est un phénomène bien déplorable l'épiscopat de schisme, qui s'opère dans ce moment parmi le clergé de l'Église de Milan. Plusieurs ecclésiastiques se sont séparés de leur évêque; ~~et~~ et ils agissent en opposition dans la question italo-romaine. Parmi ces ecclésiastiques on compte quelques uns qui sont très estimables par leur science et leur position. Tels sont S^r Andrea Merini, curé de la paroisse de Saint François de Paule; S^r Giovanni Sesio directeur de la Bibliothèque Ambrosienne; S^r Natale Pavese curé de San Satiro,

102
et beaucoup d'autres. J'avais connu Sesio en 1840; il était alors déjà à la direction de la Bibliothèque Ambrosienne; et Merini & Pavese; je les avais connus à l'occasion d'une autre visite que j'avais fait à la ville de Milan en 1855. C'est vraiment douloureux de voir des hommes qui se déclarent ouvertement hostiles à l'autorité ecclésiastique, et à Rome. Le Monde, journal catholique de Paris, qui donne beaucoup de détails sur ce sujet, attribue la cause de ce schisme au Josephinisme, enseigné à l'Université de Pavie par Tamburini, et pratiqué par Myr Posa, évêque de la même ville,

homme savant et en quelque
sorte pieux, et dont les ecclési-
astiques refractaires étaient ou
amis ou disciples.

Mansoni, septième dans
sa jeunesse, fut par Mgr. Tosi,
loque curé à Milan de la pa-
roisse de Saint Ambroise, con-
duit aux croyances catholiques.

13. Nov. 1861

—

English Jurisprudence. La
Revista di Edinburgh, Ottobre 861,
commentando ed elogiando la
due opere.

The province of Jurisprudence
determined. By J. Austin.

Ancient Law: its connection

with the early history of Society:
and its relations to modern ideas.
By H. S. Maine;

fa le seguente rimarche,
"With the addition of Bentham's
works, the two books here mentioned
would almost complete the list
of works upon that subject worth
reading, written by Englishmen.

"The real reason why general
jurisprudence has been neglected
in England is to be found in the
absence of the causes which in
other countries induce men to
study it.

Pascaglia - ~~pad~~ Ed jesuita, autore
 del famigerato opuscolo. Se la causa Italia,
 che molto afflisse i cattolici a ragione
 della di lui adesione alla parte avversa
 alla Sta Sede, non reisi lo stesso dispiacere
 a coloro; i quali conoscendo da
 vicino averano spesso avuto motivo di
 meravigliarsi della di lui indole vani-
 tosa e superba. Professando altre volte
 teologia al collegio Romano non si rat-
 tenero alcuna volta dallo spressare al-
 tri padri dotissimi dell' ordine. I su-
 periori a stento lo sopportavano: si
 che qualche volta fu questione di farlo
 dall' ordine rimuovere. Si comprende bene
 perchè come l' egizio l' abbe potuto
 spingere a tanto abbisso. Per non errare
 non basta l' essere dotti; vale più
 l' essere buoni.

Chaldei. Cui quomodo Chaldei
 describit propheta Habacuc, intro-
 duens Deum ipsum loquentem
 et dicentem;
 "Ego suscitabo chaldaos; gen-
 tem amaram, et velocem,ambu-
 lantem super latitudinem terre,
 ut possideat tabernacula non
 sua. Horribilis et terribilis est."

Andreas apostolus frater Simonis Petri, galilaei, piscatoris, discipuli Johannis Baptistae. Andreas cognovit Jesum, quando ipsum Johannes monstravit, dicens Ecce Agnus Dei; fratremque petrum Andream secum ducit ad Jesum. quem tandem velut discipuli sequuti sunt, quando eis dixit Jesus, Venite, et faciam piscatores hominum. Andreas et Petrus primi inter discipulos fuerunt a Christo vocati; et ambo ad instar magistris in cruce mortui sunt, Petrus Rome et Andreas Patras in graecia, sive in Achaia, velut testes praecipui Legis Christi in partem graecae et latinae gentis.

Charles Sainte-foi est le pseudonyme de Mr. Jourdain, écrivain catholique d'un grand nombre d'ouvrages, publiés pour propager les doctrines catholiques, mort subitement à Paris le 19 Nov. 1861, lorsque avec sa femme il revenait de l'église des Carmes, et venait chez lui. Il est mort âgé ~~de~~ de cinquante trois ans.

Soir le Monde
23 Nov. 1861

Cristianesimo. Preparazione
al cristianesimo fu l'antico giu-
disimo; questo e quello formano
successivamente la legge di pro-
gresso che dee ricondurre la Uma-
nità allo stato suo normale.
L'antico giudaismo fu tenuto a-
vea un nemico che lo contraria-
va, il Paganesimo, legge tutta
del senso, che soffoca tutta
la legge della Speranza. Il cri-
stianesimo oggi in vece di esser
ha tre nemici che lo combattono,
l'antico paganesimo, il moder-
no giudaismo, e il frutto del
legame dei due, il Naturalismo.
La più parte delle crisi anti-
cristiane non sono che frutto
giudaismo corrotto.

200
Sarebbe bel tema da svol-
gersi il seguente: la fiera guerra
che oggi si fa alla chiesa cattoli-
ca, e in generale al cristianesi-
mo e effetto degli sforzi del
moderno giudaismo; il quale
sotto vari aspetti di sensualismo,
di naturalismo, e di altro
tentò di ~~se~~ fare smuovere alla
Umanità la dipendenza dalle
eterne divine verità rivelate.
Giudei di fatti furono e sono
molti dei capi setta, che il
cristianesimo combattono.

Ordini Monastici. San Bene-
detto pubblicò la sua regola nel 528,
e morì nel 543.

Introdussero tale regola, San
Placido nella Sicilia, San Mauro
nella Francia.

La Regola abbracciarono,

l'Ordine Cluniacense, per opera di
Sant'Odilone nel 913,

l'Ordine Camaldolense, per opera
di San Romualdo, nel 1000,

l'Ordine Cisterciense, nel 1098,
fondato da San Romualdo, e gran-
demente illustrato a Chiaravalle
da San Bernardo.

l'Ordine di San Bruno nel 1080,

l'Ordine Agostiniano, fondato
da Guglielmo Duca di Aquitania
nel 1034,

l'Ordine dei Celestini, fondato

da Pietro di Morone, poscia papa
San Celestino V nel 1215,

l'Ordine di Vallombrosa fon-
dato da San Gio. Gualberto nel
1060

l'Ordine Olivetano fondato
in Inghilterra nel 1370.

Gulio Sandolo
Medico Eco.

^{coleggi del}
Il Diritto Giustiniano è tri-
partito; componenti del codice, delle
Pandette, e delle Istituzioni. L'Im-
peratore Giustiniano per compilare
queste raccolte scelse avea il giur.
consulto Triboniano. Il codice
contiene in dodici libri distribuite
le leggi imperiali, a incominciare
da Adriano. I monumenti della
antica giurisprudenza raccolti

vennero in cinquante libri, detti
il Digesto, ossia le Pandette. E
le istituzioni divise in quattro
libri contengono gli elementi costi-
tutivi la scienza del diritto.

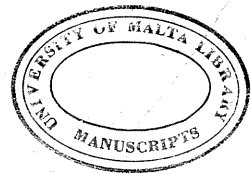
D.

Roma - da che vi giunse
San Pietro - si distinse per doppio
carattere dagli altri segi apostolici;
fu centro di proselitismo universa-
le; mentre gli altri mostravansi
centro di proselitismo entro ristret-
to limite circoscritto. Si dimise
mai dall'adoperarsi al grande inten-
to; mentre gli altri non esercita-
rono in guisa continuata il loro
zelo per la propagazione della fede.
L'ecumenismo c'è, ove le parole The

ad evangelissar le nationi, abbiano
sempre risuonato; e non rinver-
rino che una. Ciò basta a
caratterizzare la genuina centro
del cristianesimo.

D.

Thomas de Quincey, a very
eminent and elegant English writer,
was born at Greenhays, near Manchester,
in August 15, 1785, and died
at Edinburgh, in December 8, 1859,
in his 75 year of age.



L'Oratoire de l'Immaculée
Conception est un nouveau Institut
religieux, fondé dernièrement à
Paris, et rendu déjà très illustre
par une élite de prêtres très
savants qui lui appartient; et
parmi les quels se distinguent

le père Gratry

le père Vatroyer

le père Lesueur

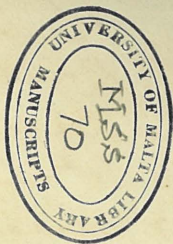
le père Ferrant

le père Petitot.

Surtout les deux premiers sont
par leurs ouvrages qualifiés pour
un profond philosophe, et un
commentateur de la Bible.

1861.

Parmi les ouvrages de Père
Gratry il y a un très remarquable,
intitulé la Philosophie du Credo:
c'est une explication en forme
de Dialogue des principaux My-
stères du Symbole apostolique.
L'ouvrage est très instructif,
et la forme du discours ~~imité~~
est une belle imitation de l'ordre
tenu par Platon dans ses Dialogues.
Ce ~~est~~ n'est pas un simple cate-
chisme par demande et réponse,
mais un vrai Dialogue, c'est à
dire un raisonnement, un
discours dialogique entre deux
sur les matières du Symbole.



Wm & Thomas Agnew

Engl. Prin: Capt. Dr. D. P. Williams
Printed by the Rev. Mr. Dennis

Found inserted between the
and papers of MS. 701

W. B. L. L.

1. ...
2. Respublica
3. ...
4. ...
5. ...
6. Style
7. ...
8. ...
9. J. Taylor
10. ...
11. ...
12. ...
13. ...
14. ...
15. ...
16. ...
17. ...
18. ...
19. ...
20. ...
21. ...
22. ...
23. ...
24. ...
25. ...



- 26 Vini
- 27 Hiroy
- 28 Seneca
- 29 Chrysostomy
- 30 Self reliance
- 31 S. Filippo
32. Jct. Fremont
33. Tarnois
34. Bonitay
35. Cicero.
36. W^{me} Keenan
- 37 Maracci
- 38 N. Anglio

Ma la discordia fra buoni e buoni
Tutta perisce popoli e troni
Eh chi! disperse fin scelleranze
L'atte speranze.

Anco' del Norte l'angel ferale
Sovra il Ticino dibatte l'ale,
Non aise ha, eugio l'immondo vostro
Al sangue nostro.

Quando io stancato farò ritorno
Al mio lombardo natio soggiorno,
Sol passeranno le patrie mura
D'alta sventura.

Sotto le arcate dei santuari
Cercherò pace sui patri altari,
Cercherò pace dentro le case
Dall'armi invase.

Cercherò pace fra le vitate
Anche sui pochi lunghi viati,
Cercherò pace sopra i vantati
Spaldi onorati.

Cercherò pace nel umifero
Ch'è del mio padre freddo orgoglio,
Cercherò pace sui cari aspetti
Di miei diletti.

Al mio dimando risponderanno
Dentro Novara voi d'affanno...!
E sul Ticino...? il giallo e il nero
Dello strarico.

Gran Dio dell'uomo, nella tua mano
Dei sogni i fati non stanno invano:
Volgi un benigno sguardo d'amore
Tra tante orre.

Tempa lo scatto dei coronati
Molti i discordi popoli irati,
Simone pace annida in cielo
Apri il Vangelo,

Da questa Italia laggiù informe
Che nel sepolcro dei morti or dorme
Eh! salva o Dio, tutta tua spera:
- Misorgi e spera.

- Lda. Buttaylia di Novara -
versi di G. Regaldi improvvisati in
pubbica nella pubblica Accademia Sabo-
la una del 26. Dicembre 1849.

Salve, o diletta stringa natica,
O viva gemma de Lombardie,
Salve o Novara: pieno di contento
Ti rendo un canto.

Ma di il tuo nome era un sorriso
Che mi piovea dal paradiso,
Era una fresca notte fragranza
Della speranza.

Ora il tuo nome diffonde l'ira
Sovra le corde della mia lira.
Versa un veleno d'alto dolore.

Latro il mio core
Tu andrai famosa per leventure
Nelle lontane età future
E avrai le noie di Geremia
Per ogni via.

O mia Novara! il Waterloo
D'Italia Europa già ti nomo:
La patria giungue: l'ira del Noche
Sorse più forte.

Eppur copiano le tue contrade
Lanta legioni d'itate spade,
Davano un grido di santa guerra
Per ogni terra.

Dov'è la spada di Carlalberto?
Dov'è la luce del regio arto?
Dov'è il tuo patrio sereno gallinardo
Speme del Lombardo?
Fredda è la spada, fredo è lo scudo,
Sovra i tuoi campi vaga uno spetbro;
Cyli è il fantasma di venturati
Giorni passati.

Popoli e usi dall'Alpi al mare
Stretti ad un pugno poteran spidare
L'altre potenza della inerte
Nordica gente.

Potran congiunti da un sol desio
Sorti a Tubeta del suol antico
Mendersi forti nella invocata
Sega onorata.